



**DEBRECENI
EGYETEM**

Un siècle de dialogues

Colloque organisé
à l'occasion du centenaire du
Département de Français de l'Université de
Debrecen

31 août – 1er septembre 2023

LIVRET DU COLLOQUE



UN SIÈCLE DE DIALOGUES.
Livret du colloque
organisé à l'occasion du centenaire du Département de Français
de l'Université de Debrecen (31 août – 1er septembre 2023)

publié par István CSÚRY et Andrea NAGY.

EGY ÉVSZÁZADNYI PÁRBESZÉD.
A Debreceni Egyetem Francia Tanszéke
alapításának centenáriuma alkalmából rendezett konferencia
(2023. augusztus 31 – szeptember 1.)
absztraktfüzete.

Szerkesztette: Csúry István és Nagy Andrea.

Tipográfia: Csúry István. Kiadja: a Debreceni Egyetem
Bölcsészettudományi Kar Francia Tanszéke. Felelős kiadó: dr.
Nagy Andrea tanszékvezető. A kötet a DE Francia Tanszékének
honlapján, illetve a konferencia hivatalos weboldalán szabadon
elérhető. ISBN 978-963-490-529-5 (PDF)



A kötet felhasználására a Creative Commons ezen rendelkezései vonatkoznak: CC BY-NC-ND 4.0, Nevezd meg! – Ne add el! – Ne változtasd! További felhasználás esetén a szerzőre hivatkozni kell. Felhasználás esetén így hivatkozz: Un siècle de dialogues. Livret du colloque organisé à l'occasion du centenaire du Département de Français de l'Université de Debrecen (31 août – 1er septembre 2023) publié par István CSÚRY et Andrea NAGY. Debreceni Egyetem Francia Tanszék, Debrecen, 2023.

Table des matières

ÁDÁM Anikó	7
<i>French, Italian, Spanish – Langues et cultures néolatines : stratégies de communication et de transfert culturel en Europe centrale</i>	
BÁBA Viktória	9
<i>« Elles sont mon paradis dans cet enfer [...] » témoignage d'une Catalane sur la vie des femmes dans les camps d'internement français</i>	
BÁRDOSI Vilmos	13
<i>Épater la galerie : les phrasèmes du jeu de paume comme héritage linguistique</i>	
BENE Krisztián	15
<i>Un dialogue contradictoire</i>	
BÓDI Katalin	19
<i>Les possibilités d'une utopie littéraire</i>	
BORS Edit	21
<i>Le point sur l'interdisciplinarité en sciences du langage</i>	
CSÚRY István	24
<i>Les sciences du langage dans les études françaises</i>	
DOBRESCU Andreea-Roxana	28
<i>Les défis des récits de filiation ou les mutations de la littérature (auto)biographique</i>	

DUFIEF Anne-Simon	32
<i>Redécouvrir le théâtre du second XIX^e siècle (1850-1900)</i>	
DUFIEF Pierre-Jean	34
<i>Editer les correspondances d'écrivains et d'artistes des XIX^e et XX^e siècles. Panorama sur trente ans de travaux</i>	
FEKETE Szilárd	36
<i>La neutrisation de la langue française : analyse des attitudes langagières</i>	
FIGUEROLA Carme	39
<i>L'écriture collaborative dans la France du XIX^e siècle : un phénomène méconnu</i>	
FÜLÖP Erika	40
<i>Debrecen-Paris, AR : une histoire franco-hongroise de la poésie numérique</i>	
GÉCSEG Zsuzsanna	42
<i>Variétés de prononciation du français du début du 17^e siècle</i>	
GHERASIM Claudiu	45
<i>Défis de l'écriture-palimpseste : le cas de Camille de Toledo</i>	
GYIMESI Tímea	48
<i>Formes et enjeux esthétiques du savoir scientifique (médical) dans l'univers fictionnel d'Olivia Rosenthal</i>	
HORVÁTH Márton Gergely	50
<i>« La famille ils sont pas du tout prêts à ça » : discordances de marques entre élément disloqué et pronom de reprise</i>	
KÁLAI Sándor	54
<i>Les romans policiers de Louis Lucien Rogger</i>	

KARÁCSONYI Judit	57
<i>Littérature et Cinéma : la pratique contemporaine du recyclage.</i>	
KISS Ádám László	60
<i>Diplômés et mémoires de fin d'études de français à l'Université de Debrecen, 1920-2023</i>	
KISS Sándor	64
<i>Style, structure et forme : concepts fuyants et indispensables</i>	
KÓNYA Petra	66
<i>Analyse comparative des particularités phonostylistiques du discours politique</i>	
MALITA Ramona	69
<i>Une analyse herméneutique de l'ekphrasis. Le cas du roman La Porte du voyage sans retour</i>	
MARÁDI Krisztina	72
<i>Les défis de la traduction des contes pour enfants</i>	
NAGY Andrea	75
<i>Traduction française de phrases emphatiques hongroises</i>	
NÉMETH Linda	78
<i>Défis de la traduction en hongrois du bestiaire du Livre du Trésor de Brunetto Latini</i>	
PAVLOVICS Zsófia Marianna	82
<i>Décisions cruciales et symboles bibliques : nouvelle interprétation de l'histoire de Moïse dans Éléazar ou la source et le buisson de Michel Tournier</i>	

PRESCOD Paula	85
<i>Le Web 2.0 et la conscience culturelle</i>	
SKUTTA Franciska	88
<i>Autour de l'année 1923. Quelques tendances dans la linguistique française de l'époque</i>	
SZABÓ Dávid – KOVÁCS Máté	90
<i>Les noms propres devenus noms communs dans l'argot commun des jeunes Hongrois</i>	
SZILÁGYI Ildikó	92
<i>Guillevic en Hongrie</i>	
TILLINGER Gábor	94
<i>Les dictionnaires français–hongrois du 19^e siècle</i>	
TÓTH Ágnes	96
<i>L'art pictural dans la littérature fantastique de Belgique</i>	

ÁDÁM Anikó

French, Italian, Spanish – Langues et cultures néolatines : stratégies de communication et de transfert culturel en Europe centrale

Mots clés : *langues néolatines ; transferts culturels ; stratégies de communication*

Les études romanes et les formations universitaires en Lettres en Hongrie ne souffrent pas que du manque d'intérêt de la part des étudiants, mais elles sont victimes également d'une politique d'enseignement mal gérée, ainsi que des méthodologies pédagogiques et scientifiques pas forcément adaptées aux nouveaux enjeux. Toutes ces difficultés sont fort sensibles surtout au sein de l'enseignement supérieur, au cœur de la formation des futurs enseignants. Pour que ce cercle vicieux tourne en cercle vertueux, nous, enseignants et chercheurs, nous sommes obligés de reconsidérer nos méthodes et nos approches, nous sommes contraints d'abandonner cet état d'esprit professionnel un peu schizophrène entre historicité idéologique et formalisme jargonné de la deuxième moitié du 20^e siècle.

Après avoir parcouru, sans l'exigence d'une quelconque exhaustivité, les difficultés que nous devons affronter comme professeurs et chercheurs des cultures des langues néolatines, je voudrais présenter un réseau de mobilité et de recherche, FISH (French, Italian, Spanish), créé par dix Instituts universitaires d'Études romanes en Europe centrale dans le cadre du programme CEEPUS.

Je souhaite éclairer ces défis existant à un niveau universel depuis des temps révolus, et présenter une stratégie de communication qui facilite l'intercompréhension.

Références :

ÁDÁM, Anikó, 2014. Lectures syncrétiques et/ou synthétiques : approches de la littérature française. In : *Fabula / Les colloques, Enseigner la littérature à l'université aujourd'hui* [en ligne]. Disponible à l'adresse :

<http://www.fabula.org/colloques/document1512.php>. [Consulté le 12.09.2022].

STEINER, George, 2009. *Bábel után [After Babel]*. Traduit par István Bart. Budapest : Corvina.

BÁBA Viktória

« Elles sont mon paradis dans cet
enfer [...] » témoignage d'une Catalane
sur la vie des femmes
dans les camps d'internement français

Mots clés : *Seconde Guerre mondiale ; littérature des camps
d'internement ; autobiographie*

Au cours de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre civile espagnole, plusieurs centaines de milliers de personnes se retrouvèrent dans les camps d'internement de la France. Ces personnes étant considérées comme une menace pour la sécurité nationale, les autorités françaises internèrent des hommes, des femmes et des enfants juifs, des résistants, des communistes, des Tsiganes de la métropole, des Espagnols fuyant le régime de Franco, ainsi que d'autres groupes vus comme indésirables. Ces lieux d'enfermement et de détention, souvent inhumains, entraînent les manifestations des intellectuels et des écrivains. C'est ainsi que naît la littérature des camps d'internement (à ne pas confondre avec la littérature de la Shoah ou celle des camps de concentration). Ces œuvres incluent des journaux, des lettres, des poèmes, des essais et des romans.

La littérature des camps d'internement peut fournir des témoignages précieux sur la vie dans les camps, les conditions de détention, les interactions avec les gardiens et les autres internés, ainsi que sur les effets psychologiques de la détention prolongée. Pendant la guerre civile espagnole, de nombreux Catalans arrivèrent en France. Au début, ils furent bien accueillis, cependant, quand la France entra en guerre contre l'Allemagne en

1939, le gouvernement français commença à les interner. Beaucoup d'Espagnols internés en France étaient des républicains qui avaient combattu contre les forces nationalistes de Franco pendant la guerre civile. Il convient également de mentionner qu'il y avait des Espagnols célèbres internés en France pendant cette période, tel que le poète et dramaturge Federico García Lorca.

Dans cette intervention, on vise à dévoiler un « dialogue » entre les femmes espagnoles isolées dans ces camps et la société française à travers l'œuvre intitulée *Mujeres en el infierno* (en catalan *Dones a l'infern*) d'Elisa Reverter López. L'auteure d'origine espagnole fut une artiste et politicienne catalane exilée en France à la fin de la guerre civile espagnole. Dans son ouvrage, elle raconte ses jours au camp d'internement de Couiza-Montazels, dans le département français de l'Aude. C'est ainsi que par des analyses à la fois littéraires et historiques, on voudrait présenter la littérature produite par les Espagnols internés en France. Ces témoignages révèlent les expériences traumatisantes des camps d'internement et de l'exil forcé, comme ils constituent une contribution importante à la littérature de l'exil et de la mémoire historique.

Références :

ACHILLONA, Mercedes, 2010. El exilio en primera personal. In : ACHILLONA, Mercedes (éd.), *Sujeto exílico: epistolarios y diarios*. San Sebastián : Hamaïke Bide, pp. 9-13. ISBN 13 9788461456369

Archives départementales de l'Aude, 2004. *Réfugiés espagnols dans l'Aude, 1939-1940*. Carcassonne.

CATE-ARRIES, Francie, 2004. *Spanish Culture behind Barred Wire: Memory and Representation of the French Concentration Camps, 1939-1945*. Lewisburg : Bucknell University Press.

CHIANTARETTO, Jean-François, 1995. *De l'acte autobiographique*. Paris : Champ Vallon. ISBN 2-87673-208-4

DURIEUX, Marie-Claire, 1996. De l'acte autobiographique « Le psychanalyste et l'écriture autobiographique » de Jean-François Chiantaretto. *Revue Française de psychanalyse*. L'épreuve du changement IV. Tome LX, N° 4, pp. 1257-1264. ISBN 2130476430

ISSOREL, Jacques, 2016. Bernard Sicot, Djelfa 41-43. Un camp d'internement en Algérie (histoire, témoignages, littérature). *Bulletin hispanique*, 118-1, pp. 389-393.

MAUGENDRE, Maëlle, 2017. Lutter et résister dans les centres d'hébergement et les camps d'internement français : l'exemple des femmes espagnoles anarchistes (1939-1942). *Cahiers de civilisation espagnole contemporaine* [En ligne], N° 19. URL : <http://journals.openedition.org/cccec/6732> (consulté le 15 mars 2023).

REVERTER LÓPEZ, Elisa, 2019. *Mujeres en el infierno*. Madrid : Agencia Española de Cooperación Internacional para el Desarrollo. NIPO : 109-19-060-9

SANCHEZ ZAPATERO, Javier, 2011. La literatura testimonial española y la experiencia de los campos de internamiento franceses: una aproximación al corpus. Castilla. *Estudios De Literatura*, N° 2, pp. 215-232. URL : <https://revistas.uva.es/index.php/castilla/article/view/66> (consulté le 15 mars 2023).

SICOT, Bernard, 2008. Literatura española y campos franceses de internamiento. Corpus razonado (e inconcluso). *Cahiers de civilisation espagnole contemporaine* [En ligne], N° 3. URL : <http://journals.openedition.org/cccec/2473> (consulté le 15 mars 2023).

TODOROV, Tzvetan, 1991. *Face à l'extrême*. Paris : Seuil. ISBN 2-02-012884-5

BÁRDOSI Vilmos

Épater la galerie : les phrasèmes du jeu de paume comme héritage linguistique

Mots clés : *phraséologie ; lexiculture ; jeu de paume*

Les phrasèmes (locutions, proverbes) sont les trésors culturels de chaque langue. Ils traversent les générations. Tous les domaines de la vie ont joué et continuent de jouer un rôle dans leur développement et leur survie. Outre le trésor culturel européen commun (Bible, mythologie, histoire, littérature), les domaines tels que la pêche, la chasse, la guerre, les métiers, les superstitions, la musique et aussi le sport sont souvent à l'origine des phrasèmes. L'ancêtre du tennis moderne, le sport qui s'appelait au Moyen Âge jeu de paume, avec sa charge lexiculturelle importante, peut être également considéré comme un élément substantiel du patrimoine historique et culturel de la France et persiste dans la mémoire collective des Français. Et ce jeu, ce sport a laissé des empreintes profondes et durables aussi dans le lexique du français, notamment dans le domaine des expressions figées. Dans ma présentation, je n'examinerai que quelques phrasèmes (par exemple épater/amuser la galerie, rester sur le carreau, tombé à pic) qui sont utilisés de nos jours aussi dans la langue de tous les jours et qui trouvent leur origine dans le jeu de paume médiéval tout en excluant par conséquent la terminologie spécialisée (amortie téléphonée, court croisé, roue de bicyclette) et banalisée (faute provoquée, jeu décisif, terre battue) du tennis moderne.

Références :

ÁRVAY, Sándor, GÁSPÁR, Balázs, 2007. *Tenisz-nosztalgia I-II. (A tenyér labda története + Egyedül a nagyvilágban)*. Budapest : Artwork Studio.

ALTMANOVA, Jana, 2012. Les mots du jeu de paume entre histoire et lexiculture. In : LIGAS, Pierluigi, FRASSI, Paolo (dir.), *Lexique, Identités, Cultures*. Verona : QuiEdit, pp. 219-238.

BÁRDOSI, Vilmos, KARAKAI, Imre, 2017³. *A francia nyelv lexikona*. Budapest : Corvina.

LUZE, Albert de, 1932. *La Magnifique histoire du jeu de Paume*. Paris : Brossard.

BENE Krisztián

Un dialogue contradictoire

Prisonniers de guerre français en Hongrie,
prisonniers de guerre hongrois en France
en 1944-1945

Mots clés : *Seconde Guerre mondiale ; France ; Hongrie ; prisonniers de guerre ; relations militaires*

Malgré le fait que la Seconde Guerre mondiale est une période historique suscitant un grand intérêt auprès des chercheurs, les relations militaires franco-hongroises pendant le conflit ont jusqu'à nos jours fait l'objet de relativement peu d'attention dans l'historiographie des deux pays. En même temps, de manière surprenante, les militaires et les citoyens des deux États ont été liés de nombreuses manières pendant les années de guerre. Ayant effectué des recherches dans les archives françaises et hongroises, j'ai essayé de présenter en détail plusieurs éléments de cette relation dans divers articles (voir la bibliographie), et j'espère publier prochainement une monographie de synthèse qui présentera une image globale de ces relations intéressantes et peu connues.

L'objectif de cette contribution est de présenter la détention des soldats des forces armées des deux pays comme prisonniers de guerre dans l'autre pays et de comparer les deux pays sur la base de mes propres critères de recherche. Il faut préciser que les deux pays n'étaient pas en guerre l'un contre l'autre et que leurs armées ne se sont pas affrontées sur le champ de bataille. Par conséquent, le fait même d'être fait prisonnier de guerre est un phénomène très spécifique et atypique, surtout si l'on tient compte du fait qu'il s'agissait des soldats des deux pays. Il convient également

d'examiner brièvement les aspects juridiques, étant donné la situation diplomatique et militaire des deux États. Il convient alors de comparer le traitement des prisonniers de guerre par les pays d'accueil, ce qui montre des différences radicales correspondant aux différentes intentions des gouvernements. Cependant, de manière quelque peu contradictoire, mais compréhensible au vu des détails, dans les deux cas, les détenus servaient dans les forces armées du pays concerné ou avec son approbation tacite. En relation avec ce qui précède, il est également nécessaire de comparer les pertes subies par les prisonniers de guerre, pertes qui sont clairement indissociables des circonstances décrites ci-dessus. L'examen de la fin de la captivité et du retour des prisonniers est également instructif, tout comme la comparaison de la vie ultérieure des deux groupes, qui sera également examinée dans l'étude.

Nous espérons que la présentation et la comparaison de ces deux phénomènes, relativement peu connus même parmi les historiens, apporteront une contribution précieuse à une meilleure compréhension des relations militaires entre les deux pays et à une évaluation plus réaliste de la période pendant et après la Seconde Guerre mondiale.

Références :

ACHERAY, Albert, TOUPET, Armand, 1991. *La Brigade Stefanik. Sous commandement russe. Les partisans français de Slovaquie*. Paris : Éditions France-Empire. ISBN 978-2-704806-64-5

BAJOMI LÁZÁR, Endre, 1984. *Tramontana. Magyar önkéntesek Franciaországban*. Budapest : Zrínyi. ISBN 963-326-322-0

BENE, Krisztián, 2016. La contribution de la diaspora hongroise aux efforts de guerre français pendant la Seconde Guerre

mondiale. *Revue d'Études Françaises*. Hors Série N° 6. pp. 11-17. ISSN 1416-6399

BENE, Krisztián, 2020. Langue et identité des membres hongrois de la Résistance française. In : ARCANGELI, Massimo, KLIMOVÁ, Katarína, MESÁROVÁ, Eva, REICHWALDEROVÁ, Eva, VESELÁ, Dagmar (éds.). *Lingue, letteratura, identità in contatto*. Canterano : Aracne editrice. pp. 407-423. ISBN 978-88-255-2552-6

BENE, Krisztián, 2021. Les conditions de vie des évadés français en Hongrie pendant la Seconde Guerre mondiale. In : KOŽELOVÁ, Adriána, BRODŇANSKÁ, Erika, DRENGUBIAK, Ján, ŽIVČÁK, Ján (éds.). *Dialóg medzi minulosťou a prítomnosťou – Dialogue entre le passé et le présent*. Prešov : Prešovská univerzita v Prešove. pp. 56-65. ISBN 978-80-555-2686-7

BŰS, János, SZABÓ, Péter, 2013. *Béke poraikra... III. Dokumentum-émlékönyv a második világháború nyugati hadműveleti területén és a nyugati hadifogságban meghalt magyar katonákról*. Budapest : Zrínyi. ISBN 978-963-327568-9

CSERNUS, Sándor, 2015. Francia hadifoglyok hétköznapijai Magyarországon, 1940-1945. In: GYARMATI, György, PIHURIK, Judit (éds.). *Háborús hétköznapiok hadszíntéren, hátországban 1939-1945*. Budapest – Pécs : Magyar Történelmi Társulat – Kronosz Kiadó – ÁBTL, pp. 121-141. ISBN 978-615-549752-0

DURAND, Yves, 1994. *Les Prisonniers de guerre dans les Stalags, les Oflag et les Kommandos, 1939-1945*. Paris : Hachette. ISBN 978-2-01-012341-2

LAGZI, István, 2016. *Francia menekültek Magyarországon 1940-1945. Dokumentumok. Évadés français en Hongrie 1940-1945*. Szeged : JATEPress. ISBN 978-963-315-301-7

LEMAIRE, Paul, 2015. *A szabadság hídjá*. Budapest : Zrínyi. ISBN 978-963-327-638-9

SZABÓ, Péter, 2018. *Keleti front, nyugati fogság: A Magyar Honvédség a második világháborúban és azután, 1941-1946*. Budapest : Jaffa. ISBN 978-963-475-056-7

TARCAI, Béla, 1992. *Magyarok a nyugati hadifogolytáborokban*. Budapest : Kötés Kereskedelmi és Szervező Kft. ISBN 978-963-7834-00-1

BÓDI Katalin

Les possibilités d'une utopie littéraire

Michel Houellebecq: Les possibilités d'une île

Mots clés : *Houellebecq ; distopie ; littérature française contemporaine*

La littérature française contemporaine n'est pas largement connue en Hongrie, mais s'il est un auteur populaire parmi les lecteurs hongrois, c'est Michel Houellebecq. Ses romans se positionnent dans un futur non lointain en esquissant des distopies dont les éléments ne sont que trop connus en général dans la société moderne européenne, et non seulement française.

Dans ma communication, je propose d'analyser son roman intitulé *Les possibilités d'une île* (2005, édition hongroise : 2006), mais avant tout du point de vue des traditions culturelles et littéraires, comme le discours autobiographique, le discours prophétique et le discours de l'amour platonique. Il s'agit d'une science-fiction qui invite bien sûr les recherches médicales et des idées du génie génétique de nos jours, cependant ce monde fictionnel serait incompréhensible sans les rites culturels et la mémoire de la littérature de nos jours. Dans ce roman de Houellebecq, le protagoniste-narrateur examine le monde humain détruit et sauvé par les inventions scientifiques et technologiques, mais il relie tout cela – de manière inhabituelle – à des problèmes théologiques (et anthropologiques) tels que la vie éternelle et le libre arbitre, ainsi qu'aux discours théologiques comme la confession ou l'exégèse. Dans les première et deuxième parties du roman, on peut lire l'autobiographie de Daniel¹ et les commentaires de ses descendants, Daniel²⁴ et Daniel²⁵. La seconde moitié du roman fait une allusion au livre apocalyptique du prophète Daniel de l'Ancien Testament, mais ce nouveau monde est habité par un

nouveau peuple posthumain, 4000 ans après la naissance du Christ, dont la culture est remarquablement déterminée par la lecture, l'écriture et la mémoire. Cependant, Houellebecq ne fait pas (ou pas nécessairement) du discours biblique l'objet d'une satire, il critique plutôt les formes utilitaires de la pratique religieuse et le pouvoir spirituel, sexuel et matériel concentré en la personne du chef des sectes chrétiennes.

En soulignant les thèmes principaux du roman (l'île, la vie éternelle, la relation de la foi et des sciences, la jeunesse, la vieillesse, l'amour, la sexualité, l'écriture, la lecture, l'interprétation etc.) je voudrais montrer comment la littérature elle-même devient la base de cette utopie créée par Houellebecq.

Références :

HOUELLEBECQ, Michel, 2005. *La possibilité d'une île*. Paris : Éditions Fayard. ISBN 2-213-62547-6

LLOYD, Vincent, 2009. Michel Houellebecq and the Theological Virtues. *Literature & Theology* 23, pp. 184-198. ISSN 0269-1205

MORARU, Christian, 2008. The Genomic Imperative: Michel Houellebecq's *The Possibility of an Island*. *Utopian Studies* 19/2, pp. 265-283. ISSN 1045991X

SAURET, Marie-Jean, 2006. La possibilité d'une psychanalyse? La solution Houellebecq. *Psychanalyse* 2006/3, n° 7, pp. 27-42. ISSN 2827-4482

BORS Edit

Le point sur l'interdisciplinarité en sciences du langage

Mots clés : *interdisciplinarité ; sciences du langage ; littérature ; psychologie ; sociologie*

Les disciplines scientifiques se sont formées historiquement et elles sont séparées selon des normes qui respectent les frontières disciplinaires. Ces disciplines avaient pour rôle d'assurer l'indépendance, la stabilité et l'homogénéité des domaines de recherche. Plus tard, avec la multiplication des aspects envisagés, d'une part, les sciences se sont morcelées, ce qui a abouti à une spécialisation extrême, d'autre part, les disciplines traditionnelles avaient tendance à dépasser les frontières disciplinaires afin de pouvoir répondre aux questions soulevées par l'élargissement de l'horizon scientifique. A notre sens, l'interdisciplinarité est une forme de dialogue ou d'interaction entre deux ou plusieurs disciplines ayant pour but d'examiner les aspects épistémologiques de l'intégration des disciplines sur le plan théorique et d'appliquer une approche interdisciplinaire dans la pratique.

A partir des années 80, le recours aux théories de l'énonciation linguistique, aux courants pragmatiques, à la linguistique textuelle a permis de redéfinir sur des bases nouvelles les relations entre linguistique et littérature. Dans ce cadre, l'approche strictement grammaticale ne peut suffire, l'analyse doit s'appuyer sur une théorie de l'énonciation littéraire dont les catégories ne sont réductibles ni à celles de la grammaire, ni à celles de la rhétorique traditionnelle. Les sciences du langage ne se contentent pas désormais d'aider à l'interprétation du texte, mais elles permettent de considérer l'œuvre comme un discours. L'analyse du discours

littéraire s'ouvrira aussi vers de nouveaux horizons en intégrant des approches qui s'inspirent de la géographie, de la psychologie, de la sociologie et introduira de nouvelles thématiques se situant au croisement des ces disciplines.

Dans cette communication, nous nous proposons de faire le point sur les approches interdisciplinaires dans le domaine des sciences du langage, plus spécifiquement, nous étudierons les relations entre linguistique, littérature, psychologie, sociologie et géographie. Une attention particulière sera accordée aux rapports qu'entretiennent la linguistique, la littérature et la psychologie pour aborder des questions théoriques des écritures de soi, au dialogue entre la linguistique, la sociologie et la littérature pour traiter les problèmes liés à la socialité des styles littéraires et à la rencontre de la linguistique, de la géographie et de la littérature afin de pouvoir répondre aux questions soulevées par l'approche géopoétique.

Références :

APTER, David, 2010. Une approche interdisciplinaire de l'interdisciplinarité. *ERES | Revue internationale des sciences sociales*. 2, 196, pp. 7-19. [Consulté le 07 décembre 2022]. Disponible à l'adresse URL : <https://www.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-sociales-2010-2-page-7.htm>

BORS, Edit, 2019. Lire & entendre. A propos du rythme de la prose. In : *Lire & vivre. Études sur l'expérience de la lecture*. Paris : L'Harmattan, pp. 155-167.

COLLOT, Michel, 2011. Pour une géographie littéraire. In : *Fabula-LbT*, 8, « Le Partage des disciplines ». Disponible à l'adresse URL : <http://www.fabula.org/lht/8/collot.html>, [Consulté le 12 avril 2018].

INGARDEN, Roman, 2017. De la psychologie et du psychologisme dans les études littéraires. *Alter*, [Consulté le 19 avril 2019]. Disponible à l'adresse URL : <http://journals.openedition.org/alter/465> ; DOI : 10.4000/alter.465

LAHIRE, Bernard, 2016. Pour une sociologie de la littérature. *Réseau Canopé, Idées économiques et sociales*, 4, 186, pp. 6-14, [Consulté le 07 décembre 2022]. Disponible à l'adresse URL : <https://www.cairn.info/revue-idees-economiques-et-sociales-2016-4-page-6.htm>

MAINGUENEAU, Dominique, 2015. *Manuel de linguistique pour le texte littéraire*. Paris : Armand Colin.

PHILIPPE, Gilles, PIAT, Julien (dir.), 2009. *La langue littéraire – Une histoire de la prose en France de Gustave Flaubert à Claude Simon*, Paris : Fayard.

CSÚRY István

Les sciences du langage dans les études françaises

Enseignement, recherches, connexions et
tendances évolutives

Mots clés : *développement de curricula ; enseignement supérieur ; langues et cultures étrangères ; sciences du langage ; analyse de besoins*

Dire que l'un des volets essentiels des formations universitaires en langues étrangères relève des sciences du langage (et que, corollairement, une partie de l'équipe des départements concernés se compose de linguistes) est une banalité, et les contenus à enseigner dans ce volet des programmes (aussi bien que les possibilités d'orientation scientifique desdits linguistes) tiennent tant à la tradition qu'à des considérations qui passent pour autant d'évidences. Cependant, le centenaire d'un département d'études françaises non seulement fournit l'occasion de faire un retour sur l'évolution des études linguistiques qui y ont été (et sont actuellement) menées mais exige même, par la perspective qu'il offre et par la responsabilité dont il nous charge, de reconsidérer leur place et leur composition dans les curricula aussi bien que dans les recherches. En effet, si les avancées scientifiques sont censées s'intégrer de manière naturelle dans ce que l'on enseigne à l'université, il est juste de se demander combien (et comment) les changements affectant les facteurs bien variés du contexte dans lequel cet enseignement doit s'inscrire y sont/peuvent être pris en considération. Notre communication vise donc à dresser un état des lieux en la matière tout en partant de l'expérience du Département de français de l'Université de Debrecen mais, en même temps, en regardant vers d'autres départements et vers

d'autres formations, en d'autres langues, afin de réunir des éléments de réponse aux questions suivantes :

1. Comment les besoins se définissent-ils en matière de connaissances linguistiques en fonction des visées des différentes filières de formation ? Si, en effet, les facultés des lettres d'autrefois pouvaient poursuivre l'ambition de former des érudits pour les professions de la haute culture et de l'enseignement, les cursus de BA en langues et cultures étrangères d'aujourd'hui servent en tout premier lieu à satisfaire la demande d'entreprises diverses en agents de communication multilingue, tandis que les formations plus spécialisées s'orientent soit vers la traduction (technique), soit vers l'enseignement des langues étrangères, avec des professeurs de langue en vue qui sont capables d'amener leurs élèves non pas à lire Molière dans le texte mais à passer des examens de langue CECRL utiles pour leur carrière professionnelle.
2. Comment concevoir un enseignement en tenant compte des « préacquis » et des motivations des étudiants ? Les nouveaux inscrits ont tendance à arriver avec des connaissances grammaticales explicites de plus en plus restreintes (même relatives à leur langue maternelle, malgré la présence de cours de hongrois dans le programme de l'enseignement primaire et secondaire), et sont, pour la plupart, peu enclins à l'étude de domaines abstraits ou « durs ». Bien entendu, cet état de faits soulève aussi des questions organisationnelles tout à fait pratiques concernant la recherche d'une efficacité maximale à obtenir par la synergie des différents cours.
3. Quels contenus a-t-on intérêt à inclure dans les thématiques du volet *sciences du langage* de ces cursus ? Étroitement liée aux deux précédentes, cette question

épineuse en cache d'autres, étant donné la double mission des formations en langues étrangères (celle de perfectionner les compétences langagières et celle de transmettre des savoirs, notamment en sciences du langage), mais aussi l'accent à mettre sur la pratique par rapport aux connaissances théoriques, ou encore le problème de la langue en laquelle le métalangage relatif à ces dernières doit/peut être introduit et utilisé aux cours, sans parler des sources et ressources qu'il est possible d'utiliser, ou encore des cadres temporels disponibles. Il s'agit bien là d'un autre axe essentiel des changements progressifs survenus depuis la création du Département de français.

4. Par qui les enseignements ainsi définis sont-ils dispensés ? Cette question concerne l'aspect « ressources humaines » de l'organisation des cours en sciences du langage aux départements de langues. Il est clair que la différenciation de ces disciplines et le degré de spécialisation croissant qu'elle entraîne est en flagrant contraste avec le rétrécissement historique des moyens. En même temps, les enseignants-chercheurs linguistes en place, avec leurs profils respectifs, se situent dans l'espace multidimensionnel des orientations, traditions, cultures ou écoles scientifiques ainsi que de collaborations de recherches, ce qui ouvre le champ de nos réflexions vers la problématique des relations de tout ce qui est appelé, traditionnellement ou actuellement, *linguistique française*, avec la linguistique hongroise et avec la linguistique *mainstream*.

Le tour d'horizon que nous proposons de faire par notre communication ne sera sans aucun doute pas complet, au contraire : les conclusions que nous serons amenés à tirer devront

constituer le point initial de l'approfondissement des investigations en la matière et de la conception du renouveau inévitable de l'enseignement des disciplines linguistiques dans nos formations de français, tant sur le plan des contenus que sur celui des méthodes.

Références :

MARTINEZ, Pierre, 2018. *Un regard sur l'enseignement des langues. Des sciences du langage aux NBIC*. Paris : Éditions des archives contemporaines. ISBN 978-2-81300-283-9

SOUTET, Olivier, 2012. État présent des études de linguistique française. In : *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*. 156^e année, N^o 1, 2012, pp. 243-259. ISSN 1969-6663. [Consulté le 10.06.2023]. Disponible à l'adresse :

https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_2012_num_156_1_93404

TYLER, Andrea, LARDIERE, Donna, 1996. Beyond consciousness raising: Re-examining the role of linguistics in language teacher training. In : ALATIS, James E., STRAEHLE, Carolyn A., RONKIN, Maggie, Gallenberger, Brent (eds.), *Georgetown University Roundtable on Language and Linguistics, 1996*. Washington : Georgetown University Press, pp. 270-287. ISBN 0-87840-131-8, ISSN 0186-7207 [Consulté le 10.06.2023]. Disponible à l'adresse :

https://repository.library.georgetown.edu/bitstream/handle/10822/555489/GURT_1996.pdf?sequence=1

ZUFFEREY, Sandrine, MOESCHLER, Jacques, 2021. *Initiation à la linguistique française³*. N.p. : Armand Colin. ISBN 978-2-20063-247-2, 978-1-58901-853-2

DOBRESCU Andreea-Roxana

Les défis des récits de filiation ou les mutations de la littérature (auto)biographique

Mots clés : *Jean-Luc Coatalem ; filiation ; héritage ; (en)quête
identitaire ; généalogie*

À l'orée des années 1980, la littérature française assiste à la multiplication des « écritures du moi » qui ne cessent d'ajouter des formes complexes sous lesquelles s'exprime le rapport binaire Moi-Autre, Ipséité-Altérité. Face à cette multiplication de productions littéraires qui commencent à se détacher visiblement de ce que l'autobiographie traditionnelle signifiait et à se construire un certain schéma de fonctionnement, le syntagme « écritures du moi » devient brusquement insuffisant pour surprendre tout l'arsenal de traits caractéristiques dont cette littérature s'accompagne. La stérilité langagière de cette expression sera remplacée par différentes dénominations qui essaient de définir, dans l'espace de quelques mots, le nouveau phénomène littéraire. De ces tentatives de théorisation, plus ou moins réussies, nous retiendrons ce que Dominique Viart appelle *récit de filiation*. Forme complexe et en plein processus d'évolution, la filiation ne saurait pas être réduite à une seule définition généralement valable, elle ne saurait pas être saisie dans la totalité de ses significations. De ce point de vue, filiation et récit de filiation s'écartent d'un purisme nuisible qui essaie de tracer des frontières entre les genres. En fait, les écritures regroupées sous cette égide font preuve de ce qu'on appelle l'hybridation des genres ou bien les genres intercalaires. Or, la complexité et la difficulté du phénomène résident exactement dans le caractère protéiforme d'un récit de filiation qui

se constitue en tant que creuset dans l'espace duquel des éléments spécifiques du roman sur la famille et du roman généalogique se mêlent et se démentent pour fusionner ensemble jusqu'à construire ce qu'on appelle aujourd'hui un récit de filiation.

Le grand défi des écrivains qui s'engagent sur cette nouvelle voie de la littérature française contemporaine est doublement marqué : dans le contexte d'une véritable crise identitaire de la modernité, dans l'impossibilité pour l'individu moderne de s'ancrer dans un territoire qui soit le sien et dans une communauté d'appartenance, les auteurs ont le devoir moral de dévoiler ce déchirement de l'individu, incapable de se définir soi-même. Nous nous proposons de surprendre cette *ars combinatoria* et d'en analyser les éléments caractéristiques par le centrage de l'analyse sur un écrivain contemporain, Jean-Luc Coatalem. Le matériel textuel sur lequel on va appliquer les principes théoriques est composé par la suite romanesque : *La part du fils*, *Le dernier roi d'Angkor* et *Suite indochinoise : Récit de voyage au Vietnam*. En nous efforçant de surprendre les grands défis que cette littérature affronte, nous allons inévitablement fournir une ossature théorique afin de comprendre ce que récit de filiation signifie, quels sont ses traits particuliers, les enjeux de cette manifestation et la modalité dans laquelle l'écrivain Jean-Luc Coatalem sait répondre à ces défis.

Remplaçant l'intériorité par l'antériorité, le présent par le passé, l'exploration du Moi par le « sondage » de l'Autre, Jean-Luc Coatalem respecte la « convention » de l'hybridation des genres et met ensemble des éléments typiques de l'écriture sur la famille et de l'écriture généalogique, doublés par des traits qui appartiennent au récit de voyage et par des techniques journalistiques, au profit d'un ensemble cohérent qui justifie l'idée d'hybridation. Dans l'impossibilité de se définir soi-même au sein de la famille et de repérer son vrai héritage, le narrateur du roman de Coatalem se livre à une véritable (en)quête archéologique, censée retracer les

membres de sa famille, disparus sans explication, exclus de toute conversation par la famille qui les évite. Or, c'est exactement ici, dans la dimension pratique de la filiation, que réside le défi auquel le narrateur est contraint de faire face. Forcé par le besoin naturel de s'affilier à une communauté d'appartenance (sa famille), de se définir et de s'engager dans des relations qui modèlent son identité, le narrateur se heurte à un vide identitaire, à l'absence de (re)pères, la souffrance du trou généalogique étant doublée par une famille qui choisit le silence au lieu de la parole.

Par ailleurs, les récits de filiation marquent un renouvellement et, en même temps, une rupture de l'écriture autobiographique qu'ils enrichissent d'une dimension généalogique-archéologique. Le présent jamais suffisant, le passé jamais accessible et assez documenté pour expliquer les drames du présent, l'impossibilité de tisser un lien inter- et transgénérationnel et de s'ancrer dans la famille transforment l'individu moderne en une sorte d'arbre sans racines. Et Jean-Luc Coatalem illustre avec maîtrise tous ces défis de l'individu moderne, défis que la littérature de filiation a su surprendre.

Références :

Textes de références

COATALEM, Jean-Luc, 1999. *Suite indochinoise : Récit de voyage au Vietnam*. Paris : Le Dilettante.

COATALEM, Jean-Luc, 2010. *Le dernier roi d'Angkor*. Paris : Éditions Bernard Grasset.

COATALEM, Jean-Luc, 2019. *La part du fils*. Paris : Stock.

Ouvrages critiques

JIȘA, Simona, 2018. *Questions de filiation littéraire*. Cluj-Napoca : Casa Cărții de Știință.

PHILIPPIN, Yves, 2006. Deuil normal, deuil pathologique et prévention en milieu clinique. In : *InfoKara*, vol. 21, no. 4, pp. 163-166.

RICOEUR, Paul, 1990. *Soi-même comme un autre*. Paris : Éditions du Seuil.

VIART, Dominique, 2009. Le silence des pères au principe du « récit de filiation ». In : *Études françaises*, vol. 45, no. 3, pp. 95-112.

VIART, Dominique, 2019. Les récits de filiation. Naissance, raisons et évolutions d'une forme littéraire. In : *Cahiers ERTA*, no. 19, pp. 9-40.

VIART, Dominique, VERCIER, Bruno, 2005. *La littérature française au présent. Héritage, modernité, mutations*, 2^e édition augmentée. Paris : Bordas.

DEMANZE, Laurent, 2008. *Prologue à Encres orphelines*. Paris : Corti. Disponible à l'adresse : https://www.fabula.org/ressources/atelier/?R%26eacute%3Bcits_de_filiation [consulté le 25 septembre 2022].

DUFIEF Anne-Simon

Redécouvrir le théâtre du second XIX^e siècle (1850-1900)

Mots clés : *théâtre ; romantisme ; vaudeville ; réalisme ; mise en scène*

Pendant tout le XX^e siècle, la critique n'a étudié que le théâtre romantique, considérant que le reste de la production théâtrale ne méritait pas de retenir l'attention. Ce jugement reposait sur la notoriété très grande de Hugo ou de Dumas, qui s'étaient illustrés dans d'autres genres. Les autres auteurs dramatiques avaient échoué en n'abandonnant pas les formes classiques et en particulier la tragédie. Cependant jamais le théâtre n'eut autant de succès que dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, au point que Paris – riche d'environ 80 salles ouvertes tous les soirs – avait été surnommé « cabotinville ».

Depuis une vingtaine d'années, la critique revient sur les jugements passés. Ont d'abord été réhabilitées les formes comiques : le vaudeville, la comédie légère, etc. Des auteurs comme Labiche ou Feydeau ont été l'objet de thèses et de travaux de recherche. Les auteurs « sérieux » et leur théâtre de mœurs sont également des objets d'étude.

Cette redécouverte du théâtre du Second Empire et de la Belle époque s'accompagne d'un engouement des metteurs en scène modernes et contemporains. Peu de saisons depuis vingt ans qui ne mettent à l'affiche ces pièces « revisitées » ; en outre les genres chantés comme l'opérette ou l'opéra s'appuient sur des livrets adaptés de ces auteurs : *La Traviata* de Dumas fils, *Tosca* de Sardou sont les exemples les plus brillants de cette survie. Il ne faut pas

oublier le rôle du cinéma, qui propose des adaptations sans cesse renouvelées d'œuvres d'écrivains réalistes.

On s'attachera à étudier les étapes de l'oubli et de la résurrection de ce théâtre, en réfléchissant aux raisons qui ont causé ces réactions et cette redécouverte.

Références :

DUFIEF, Anne-Simone, 2001. *Le Théâtre au XIX^e siècle*. Paris : Bréal, 223 pages.

DUFIEF, Anne-Simone, CABANÈS, Jean-Louis, 2005. *Le Roman au théâtre*. RITM, Université Paris X Nanterre, n°33, 280 pages.

AUTRAND, Michel, 2006. *Le Théâtre en France de 1870 à 1914*. Paris : Honoré Champion, 360 pages.

DUFIEF Pierre-Jean

Editer les correspondances d'écrivains et d'artistes des XIX^e et XX^e siècles. Panorama sur trente ans de travaux

Mots clés : *correspondances ; méthodologie éditoriale ; édition numérique*

A une époque où la lettre, de plus en plus remplacée par des mails, disparaît de nos usages quotidiens, l'intérêt pour les correspondances semble paradoxalement se renforcer. Les chercheurs poursuivent d'importants travaux d'édition, initiés par les publications de correspondances générales de Sainte-Beuve par Jean Bonnerot, puis de George Sand par Georges Lubin. Des collections universitaires se sont spécialisées dans la publication des lettres (Bibliothèque des correspondances chez Champion) ; les morceaux choisis paraissent dans des collections de poche (correspondance de Flaubert, de George Sand). La bibliothèque de la Pléiade elle-même édite des correspondances dans leur intégralité, comme celle de Flaubert.

Le choix des corpus et des méthodes éditoriales varie et évolue. On note un souci d'exhaustivité qui amène à retenir l'ensemble des lettres même si certains éditeurs – soucieux de rentabilité – pratiquent des sélections (Gallimard, correspondance de Roger Martin du Gard).

La généralisation de l'édition électronique, offre de nouvelles possibilités et nous sommes à une époque charnière de réflexion sur le support à privilégier : le papier et/ou l'édition en ligne.

Ces travaux scientifiques, complétés par des éditions grand public, peuvent avoir des retombées dans le domaine pédagogique où

l'écriture de lettres a été longtemps un exercice privilégié. L'université de Debrecen a entretenu de fructueuses collaborations scientifiques avec le centre des correspondances du CNRS. Le professeur Tivadar Gorilovics, notamment, a été l'éditeur actif des correspondances de Jean-Richard Bloch.

Références :

DUFIEF, Pierre-Jean, 2000. *Les Écritures de l'intime*. Paris : Honoré Champion, 290 pages.

DUFIEF, Pierre-Jean, 2007. Les Goncourt éditeurs de correspondances. In : *Editer les Correspondances, Épistolaire, revue de l'A.I.R.E.* Paris : Honoré Champion, n° 33, pp. 37-49.

DUFIEF, Pierre-Jean, 2014. *Les Écritures de l'intime de 1800 à 1914*. Paris : Bréal, 208 pages.

FEKETE Szilárd

La neutrisation de la langue française : analyse des attitudes langagières

Mots clés : *neutrisation ; inclusivité ; binaire / non-binaire ; épiciène ; nouvelle grammaire*

Cette présentation explorera la question de la neutrisation de l'opposition des genres grammaticaux dans la langue française – ou du langage inclusif dans un sens large. Alors que la neutrisation est un concept très récent, en France, l'utilisation du langage inclusif remonte aux années 1980, lorsqu'il n'était encore associé qu'à la représentation linguistique égale des femmes. Le résultat de ce processus de plusieurs décennies est que la féminisation des noms de métiers, par exemple, a été partiellement réalisée au moyen d'un ensemble de règles ou de recommandations d'ores et déjà établies mais toujours pas institutionnalisées. En revanche, les études les plus récentes sur la neutrisation ne datent que de quelques années (cf. par exemple Alpheratz 2018, 2019 ; Ashley 2019), donc ce sujet est sans doute très actuel.

Nos études sont basées sur un questionnaire composé de 61 questions. Nos deux principaux objectifs étaient d'évaluer les connaissances et les attitudes de la communauté linguistique francophone à l'égard de l'utilisation du langage neutre (ou inclusif). Le questionnaire a été rempli par des locuteur.ice.s binaires et non-binaires, natif.ve.s et non-natif.ve.s.

Lors de l'analyse des données, les observations suivantes ont été faites : à peine plus de la moitié des répondant.e.s connaissent les outils de la neutrisation – désormais très variés –, dont seulement un quart les utilisent également. En ce qui concerne les attitudes

langagières à l'égard des deux principaux outils de la neutrisation, c'est-à-dire l'épicénisation et les néologismes de la nouvelle grammaire, les répondant.e.s sont plus accueillant.e.s du premier que du second : deux tiers des personnes interrogées sont entièrement ou partiellement d'accord avec le recours aux termes épïcènes, alors que la nouvelle grammaire – par ses interventions artificielles dans la structure de la langue – suscite le désaccord total ou partiel de près de trois quarts des répondant.e.s. Nous avons également examiné la répartition des opinions en termes de binarité et de genre. Sur ces points, nous avons pu tirer des conclusions claires : les personnes non-binaires acceptent mieux les deux procédés linguistiques, mais elles aussi sont divisées, notamment quant à la nouvelle grammaire que la moitié d'entre elles rejettent. En comparant les hommes binaires avec les femmes binaires, nous avons constaté que les femmes sont plus ouvertes à la neutrisation. Deux fois plus de femmes que d'hommes accepteraient la nouvelle grammaire.

Les résultats présentés de cette recherche pourraient contribuer à fournir une image plus claire de ce phénomène très débattu dans la communauté francophone. Une question importante pour l'avenir est de savoir dans quelle mesure ces néologismes, qui suscitent encore souvent l'aversion, pourront s'enraciner.

Références :

ALPHERATZ, 2018. Français inclusif : conceptualisation et analyse linguistique. In : *Actes du 6^e Congrès Mondial de Linguistique Française*, 46, Éd. EDP Sciences, https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2018/07/shsconf_cmlf2018_13003.pdf

ALPHERATZ, 2019. Le français inclusif : du discours à la langue ? In : ROSIER, Laure &, RABATEL, Alain (dir.), *Revue Le Discours et la langue*, 1/11, pp. 53-74.

ASHLEY, Florence, 2019. Les personnes non-binaires en français : une perspective concernée et militante », In : *Revue H-France Salon*, 11/14/5. ISSN 2150-4873

FIGUEROLA Carme

L'écriture collaborative dans la France du XIX^e siècle : un phénomène méconnu

Mots clés : *littérature collaborative ; écriture à quatre mains ; littérature populaire française ; fonction auctoriale*

Cette proposition vise à réfléchir sur les implications de l'analyse de l'écriture collaborative, notamment en ce qui concerne la littérature populaire française du XIX^e siècle. L'écriture à quatre mains a été l'un des grands tabous de l'histoire littéraire : elle a été méprisée comme une pratique laxiste, un jeu banal puisqu'elle réunit l'intervention de plusieurs personnes dans un processus créatif, même dans les cas où cette pluralité ne se reflète pas dans la paternité des œuvres. Loin d'être une procédure inhabituelle, occasionnelle ou marginale, elle a constitué au cours du XIX^e siècle une tendance constante et de grande ampleur qui n'a pas touché que les écrivains de second rang. Notre but est de montrer qu'une telle collaboration prend différentes formes d'association, et qu'en même temps elle crée des mécanismes propres qui la distinguent de l'écriture unipersonnelle et qui méritent d'être pris en compte dans l'étude des œuvres.

Références :

FIGUEROLA, M. Carme (ed.), 2019. *Evocar la literatura francesa y francófona de la modernidad*. Lleida : Pagès Eds. i Universitat de Lleid. ISBN 978-84-1303-097-5

FÜLÖP Erika

Debrecen-Paris, AR : une histoire franco-hongroise de la poésie numérique

Mots clés : *littérature numérique ; poésie numérique ; Tibor Papp ; revue Alire*

Les chemins de la littérature sont imprévisibles – de même que ceux de la recherche qui tente de les retracer. Dans cette communication, je propose d’entretisser l’histoire de la poésie numérique française et hongroise et celle d’un projet de recherche franco-hongrois sur cette histoire.

La revue *Alire*, fondée en 1989, était la première revue de poésie numérique au monde à être distribuée sur des disquettes. Elle est née de la rencontre quelque peu fortuite de Tibor Papp, poète expérimental et l’un des fondateurs de la revue *Magyar Műhely* à Paris, et de Philippe Bootz, à l’époque jeune ingénieur et docteur en physique. Tous deux étaient fascinés par l’ordinateur qui permet de penser le langage et la poésie différemment, de combiner image, texte et son, d’introduire un aspect temporel et la transformation de l’écriture grâce à l’animation, d’inclure le lecteur par l’interactivité, et de réfléchir au rôle de l’auteur dans le processus de création tout en repoussant ses limites. Ayant publié quelque 120 œuvres, dont celles de nombreux auteurs internationaux aujourd’hui considérés comme des classiques, la revue *Alire* cessa d’exister en 2010, lorsqu’Internet prit le dessus sur les supports physiques numériques tels que les disquettes et les CD-ROM. Ces supports sont en effet vite devenus obsolètes et les œuvres inaccessibles, et l’histoire de la revue reste peu connue. Je propose de présenter des éléments de cette histoire, ainsi que

quelques œuvres, et les défis d'un projet de recherche franco-hongrois pour les rendre plus visibles.

Références :

BOUCHARDON, Serge, 2012. Digital Literature in France. In : *Dichtung Digital*. 2012, n°41. [Consulté le 12.10.2022]. Disponible à l'adresse : <https://elmcip.net/critical-writing/digital-literature-france>

GRIGAR, Dene. 2021. Challenges to Archiving and Documenting Born-Digital Literature: What Scholars, Archivists, and Librarians Need to Know. In : GRIGAR, Dene, O'SULLIVAN, James (dir.). *Electronic Literature as Digital Humanities. Contexts, Forms, and Practices*. New York: Bloomsbury Academic, 2021, pp. 237–245. ISBN 9781501373893

GÉCSEG Zsuzsanna

Variétés de prononciation du français du début du 17^e siècle

Une étude de cas

Mots clés : *Jean Héroard ; Louis XIII ; prononciation ; variété ; 17^e siècle*

C'est une tâche fort difficile que de reconstituer la prononciation française des époques antérieures au 20^e siècle, étant donné que nous ne disposons pas de sources sonores datant des temps anciens. Néanmoins, certains textes écrits, notamment la poésie rimée, ainsi que les anciennes grammaires et autres « remarques » sur la langue française fournissent un certain nombre de données relativement fiables concernant la norme en vigueur et aussi l'usage quotidien du français à ces époques, sans parler des régionalismes actuels qui témoignent souvent d'un état de langue plus ancien. Cette communication vise à analyser certains traits de la prononciation du futur roi Louis XIII entre l'âge de 5 et 11 ans. Nos recherches sont fondées sur un texte exceptionnel : il s'agit du journal tenu pendant 27 ans avec une méticulosité étonnante par Jean Héroard, médecin du Dauphin. Ce Journal, dont la copie a été publiée sous la direction de Madeleine Foisil (1989), constitue une source extraordinaire non seulement pour les historiens, mais aussi pour les linguistes curieux des particularités de la communication spontanée du début du 17^e siècle. Les propos du Dauphin notés par Héroard au cours de ses 10-12 premières années ont fait l'objet de recherches relevant de domaines très variés de la linguistique : entre autres, Ernst (1989) fournit un aperçu général des différents aspects linguistiques du langage du Dauphin, Ingram et Le Normand (1995) se penchent sur

l'acquisition de sa langue maternelle au cours des premières années de sa vie, tandis que Kristol (2009) adopte la perspective de la sociolinguistique historique pour analyser les termes d'adresse employés dans le Journal. Nos recherches sur la prononciation du Dauphin s'appuient sur les transcriptions « phonétiques » employées par Héroard dans son Journal. C'est une notation ad hoc, mais assez clair et systématique pour refléter certaines particularités de la prononciation de l'enfant. Après avoir abordé les problèmes méthodologiques qu'une telle approche pose, nous confrontons les transcriptions d'Héroard à la prononciation recommandée par les grammairiens de l'époque, ainsi qu'à la représentation de la parole de l'entourage du Dauphin par Héroard, afin d'éliminer les phénomènes phonétiques qui relèvent du langage enfantin, pour ne retenir que ceux qui sont susceptibles de caractériser une variété de la prononciation usuelle de l'époque. Notre contribution se focalise avant tout sur la manière de prononcer la consonne finale des mots (en particulier les désinences du nom et du verbe), les phénomènes de contraction, ainsi que la fluctuation de la prononciation de certaines voyelles.

Références :

ERNST, Gerhart, 1989. « Le langage du prince », In : FOISIL, Madeleine. (éd.), *Journal de Jean Héroard, Médecin de Louis XIII*, Vol 1. Paris : Fayard, pp. 189-214.

FOISIL, Madeleine (éd.), 1989. *Journal de Jean Héroard, Médecin de Louis XIII, Vol 1-2*. Paris : Fayard.

INGRAM, David, LE NORMAND, Marie-Thérèse, 1995. A diary study on the acquisition of Middle French : a preliminary report on the early language acquisition of Louis XIII. In : STRINGFELLOW, Andy, [et al.] (éds.), *Proceedings of the 20th*

annual Boston University conference on language development. Somerville (MA) : Cascadilla Press, pp. 352-63.

KRISTOL, Andres, 2009. Sociolinguistique historique et analyse de la conversation : une nouvelle approche du *Journal d'hygiène* de Jean Héroard. In : *Vox Romanica* 68, 2009, pp. 169-186.

GHERASIM Claudiu

Défis de l'écriture-palimpseste : le cas de Camille de Toledo

Mots clés : *contemporanéité ; Thésée ; Camille de Toledo ; palimpseste ; mythocritique*

Par sa quête de l'origine de la douleur, Camille de Toledo nous invite à la lecture d'une écriture thérapeutique qui cherche le sens dans la présentification d'un « avant » embrumé qui hante son roman, *Thésée, sa vie nouvelle*, sélectionné dans le carré final du Prix Goncourt 2020. Dans son récit autobiographique qui revisite le siècle passé, l'écrivain, docteur en littérature comparée et en « histoire du vertige », invoque, comme l'anticipe l'indice paratextuel, le nom mythique Thésée. Transgresser les limites de l'autobiographique par la transposition du mythe et revisiter le passé h/Historique par l'entremise d'un double mythique : deux objectifs qui façonnent l'écriture-palimpseste (Genette 1982) et qui constituent le point de départ de notre enquête mythocritique. Le propos de notre communication est de mettre en exergue les défis de « l'écriture de soi par le truchement d'un autre » : (1) écrire l'histoire, (2) écrire l'Histoire et (3) (ré)écrire le mythe ; défis d'une transposition du mythe de Thésée dans un contexte « moderne », personnel (historique) mais collectif (Historique) à la fois, mythe qui traverse les brouillards du XX^e siècle, de la perte, de la vraie identité de la filiation, pour trouver finalement la source des traumas et le sens de la vie nouvelle. L'étude de la transcendance textuelle du roman par tout ce qui le met en relation – manifeste ou secrète – avec le mythe nous conduira à faire quelques remarques sur les défis de l'écriture-palimpseste qui se résume à un rapport conditionné entre la fiction mythique – et sa trame narrative –, le macro-univers Historique et le micro-univers

historique. Comme l'art de la photographie, l'écriture fixe ce carrefour de voix et de voies sur la pellicule narrative par exposition à la lumière de la recherche du sens. Le lecteur s'engage par contrat mythocritique dans une lecture qui engendre une nouveauté littéraire – *Thésée, sa vie nouvelle* – chercheuse de son Ariane et fondée sur la qualité de moteur des univers romanesques de ce qu'*il y a derrière* – le mythe et sa « flexibilité ».

Références :

BRUNEL, Pierre, 2016. *Mythocritique. Théorie et parcours*. Grenoble : UGA Éditions. EAN électronique : 9782377471164. [Consulté le 22 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/ugaeditions/6426>

DESLAURIERS, Camille, 2012. Vers une lecture mythocritique des textes littéraires. In : *Québec français* [En ligne]. Hiver 2012, no. 164, pp. 42-46. ISSN 1923-5119. [Consulté le 22 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://id.erudit.org/iderudit/65889ac>.

GENETTE, Gérard, 1982. *Palimpsestes. La Littérature au second degré*. Paris : Seuil. Coll. « Poétique ». Document numérisé par Nord Compo. ISBN 978-2-02-118400-6.

VIART, Dominique, VERCIER, Bruno, 2008. *La littérature française au présent. Héritage, modernité, mutations*. Paris : Bordas. ISBN 978-2-04-730947-6.

WALTER, Philippe, 2011. Les enjeux passés et futurs de l'*imaginaire*. Mythème, mythanalyse et mythocritique. In : *Pratiques* [En ligne], no. 151-152, pp. 39-48. ISSN 2425-2042. [Consulté le 22 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/pratiques/1769>.

Corpus

TOLEDO, Camille de, 2020. *Thésée sa vie nouvelle*. Lagrasse : Verdier. ISBN 978-2-37856-077-5.

GYIMESI Tímea

Formes et enjeux esthétiques du savoir scientifique (médical) dans l'univers fictionnel d'Olivia Rosenthal

Mots clés : *expérience-limite ; écriture et lecture empathiques ; modulation ; devenir*

La communication vise à s'interroger sur la place que l'univers romanesque d'Olivia Rosenthal assigne aux sciences et en particulier au savoir médical tant dans sa démarche artistique que dans les préoccupations esthétiques, épistémologiques, voire épistémocritiques que ses livres ne cessent de problématiser. Pour aborder ces questions, on se propose d'entrer en dialogue avec *Qu'est-ce que la philosophie ?* de Gilles Deleuze et Félix Guattari (1991) en vue de revisiter les liens entre science, philosophie et arts, pour ensuite étudier de plus près deux livres de cet univers multiforme : *On n'est pas là pour disparaître* (2007) et *Mécanismes de survie en milieu hostile* (2014). Non seulement il s'agit de revisiter nos idées reçues concernant la maladie d'Alzheimer et l'EMI (Expérience de Mort imminente), mais d'étudier comment ce savoir médical, ces expériences limites, devenues enjeux narratifs, viennent se reconfigurer, via l'empathie, à la fois dans l'écriture et la lecture.

Références :

Deleuze, Gilles, Guattari, Félix, 1980. *Capitalisme et schizophrénie 2. Mille plateaux*. Paris : Minuit.

Deleuze, Gilles, Guattari, Félix, 1991. *Qu'est-ce que la philosophie ?* Paris : Minuit.

Deleuze, Gilles, 1993. *Critique et clinique*. Paris : Minuit.

Patoine, Pierre-Louis, 2015. *Corps/Texte. Pour une théorie de la lecture empathique*. Paris : ENS Editions.

Rosenthal, Olivia, 2007. *On n'est pas là pour disparaître*. Paris : Gallimard.

Rosenthal, Olivia, 2014. *Mécanismes de survie en milieu hostile*. Paris : Gallimard.

Stengers, Isabelle, 2013. *Une autre science est possible ! Manifeste pour un ralentissement des sciences*. Paris, La Découverte, series: « Les Empêcheurs de penser en rond ». ISBN 9782359250664

HORVÁTH Márton Gergely

« La famille ils sont pas du tout prêts à ça » : discordances de marques entre élément disloqué et pronom de reprise

Mots clés : *dislocation ; détachement ; discordance de marques ; décalage référentiel*

Dans les constructions disloquées prototypiques, une proposition verbale est précédée ou suivie d'un argument du verbe de la proposition, laquelle contient un pronom qui est coréférentiel à l'élément disloqué et qui indique la fonction syntaxique de l'argument. Une frontière prosodique sépare le syntagme disloqué de la proposition. L'argument disloqué pourrait être réinséré dans la proposition, autrement dit, il a une position alternative intra-propositionnelle :

(1)

a. *ce livre* je l'ai lu

b. je l'ai lu *ce livre*

(Blanche-Benveniste 2006, 477)

(1') j'ai lu ce livre

Toutefois, il existe des constructions, traitées comme des cas de dislocation, pour lesquelles ces critères ne sont pas tous valables. Le cas le plus saillant est celui du détachement sans rappel (topique non lié ou libre) :

(2)

a. *mon premier mari*, on avait une voiture puis une moto (Blanche-Benveniste 1981, 80)

b. *le métro*, avec la carte orange, tu vas n'importe où
(Barnes 1985, 101)

Ici, les SN détachés ne remplissent aucune fonction syntaxique dans la proposition verbale, ils n'ont par conséquent pas de position alternative intra-propositionnelle et ne sont pas liés par co-indexation à un pronom résomptif. Entre la proposition et le constituant disloqué, le lien n'est que sémantico-pragmatique (Lambrecht 2001). Entre ces deux « extrêmes », il existe diverses constructions « intermédiaires » dans lesquelles il y a des discordances de marques entre l'élément disloqué et sa reprise. En effet, le SN disloqué peut ne pas porter la marque casuelle normalement requise pour remplir la fonction d'argument (3), ou la construction peut être caractérisée par un « décalage référentiel » (Cadiot 1988) lorsque le SN disloqué est repris par les clitiques *ce* ou *ça*, invariables en genre et en nombre (4). On retrouve le même type de décalage référentiel lorsque la reprise se fait par le pronom clitique « vague » *on* (5a) ou dans tous les cas où l'interprétation du pronom anaphorique se fait de manière indirecte, par inférence (5b).

(3)

a. *cette affaire* je préfère ne pas *en* parler (Barnes 1985, 7)

b. c'est *ça* qui *me* fait un peu peur *moi* (Horváth 2018, 241)

(4)

a. *tes livres* c'est lourd (Carlier 1996, 145)

b. *ça* arrive *ces accidents* (Horváth 2018, 165)

(5)

a. *les pharmaciens* *on* est très surveillés (Blasco-Dulbecco 1999, 128)

b. *la famille ils* sont pas du tout prêts à ça (relevé dans une interview dans Seure-Pinson 2021, 81)

La grande diversité de ces constructions rend l'analyse complexe, et cette dernière dépend également des valeurs référentielles que l'on attribue au SN disloqué et au pronom de reprise. En effet, à titre d'exemple, si l'on considère qu'ils sont coréférentiels dans (5b), cela permet de classer cette structure parmi les disloqués liés, alors que s'ils sont traités comme des référents distincts, l'exemple relève d'un topique non lié (libre). Notre objectif est alors de dresser un inventaire des constructions disloquées non prototypiques basé sur des critères que l'on peut représenter à l'aide de traits binaires. Par exemple, l'accord casuel, mis en cause dans les constructions en (3), peut être représenté par le trait [\pm cas]. La définition de ces traits permet de décrire les propriétés de ces structures atypiques et d'apporter des éléments de réponse aux questions d'analyse de faits rares et peu étudiés. Nous fondons nos investigations sur des données de diverses origines, relevées dans des corpus oraux ou écrits, dans des travaux scientifiques traitant de questions annexes, ou sur le web.

Références :

BARNES, Betsy Kerr, 1985. *The pragmatics of left detachment in spoken French*. Amsterdam: Benjamins. ISBN 9789027225450

BLANCHE-BENVENISTE, Claire, 1981. La complémentation verbale : valence, rection, et associés. In : *Recherches sur le français parlé*. 1981, n° 3, pp. 57-98. ISSN 0224-0041

BLANCHE-BENVENISTE, Claire, 2006. Detachment constructions. In : BROWN, Keith (éd.), *Encyclopedia of language & linguistics*.² Elsevier, 2006, vol. 3, pp. 477-485. ISBN 9780080448541

BLASCO-DULBECCO, Mylène, 1999. *Les dislocations en français contemporain*. Paris : Honoré Champion. ISBN 9782745301857

CADIOT, Pierre, 1988. De quoi *ça* parle ? La référence de *ça* pronom sujet. In : *Le français moderne*. 1988, n° 56, pp. 174-192. ISSN 0015-9409

CARLIER, Anne, 1996. 'Les gosses, ça se lève tôt le matin' : l'interprétation générique du syntagme nominal disloqué au moyen de *ce* ou *ça*. In : *Journal of French Language Studies*. 1996, n° 6, pp. 133-162. ISSN 0959-2695

HORVÁTH, Márton Gergely, 2018. *Le français parlé informel : Stratégies de topicalisation*. Berlin/Boston : De Gruyter. Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie, 421. ISBN 9783110566741

LAMBRECHT, Knud, 2001. Dislocation. In : HASPELMATH, Martin, [et al.] (éds), *Language typology and language universals : an international handbook*. Berlin : De Gruyter, 2001, vol. 2, pp. 1050-1078. ISBN 9783110171549

SEURE-PINSON, Charlotte, 2021. *Quelle est la démarche des médecins généralistes lors de l'initiation de soins palliatifs en Normandie ?* Thèse pour le doctorat en médecine, Université de Rouen Normandie. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03253667>

KÁLAI Sándor

Les romans policiers de Louis Lucien Rogger

Mots clés : *culture médiatique ; roman policier ; reportage ; paradigme indiciare*

Entre 1934 et 1937, huit romans policiers, dont l'intrigue se déroule à Paris, ont paru sous le nom de Louis Lucien Rogger chez la maison d'édition Athenaeum. Quatre de ces romans ont également été publiés en France (on ne sait pas s'ils ont été écrits directement en français ou s'il s'agit de traductions). Ils peuvent être considérés comme les premiers exemples d'un imaginaire fictionnel transnational européen forgé par une culture médiatique commune. J'ai déjà expliqué ailleurs que derrière ce nom de plume se cachaient non seulement un, mais deux auteurs hongrois, à savoir Louis Aczél et Lucien Aigner, qui ont fondé ensemble l'agence Aral Press à Paris entre les deux guerres mondiales. Plus tard, Aigner est devenu mondialement connu comme photographe aux États-Unis. Pendant les années qu'ils ont passées en France, Aczél et Aigner ont collaboré à d'importants magazines, tels que *Vu*, par des reportages illustrés. En fait, leur travail (être partout, être informé de tout et comprendre tout) peut être considéré comme l'accomplissement d'un paradigme : il s'agit du paradigme indiciare identifié par Carlo Ginzburg. Dans cette activité de média(tisa)tion, l'enquête est inséparable du processus de témoignage, ce qui permet non seulement un mélange des genres (reportage et roman policier) mais aussi celui des codes (image et texte) et des supports.

Il ressort également de ce qui précède que le travail d'Aczél et Aigner s'inscrit dans un contexte international. Il s'agit d'une

histoire à succès sans équivalent, et il est surprenant de constater que nous ne savons pratiquement rien à son sujet. La période des années 1920 et 1930 peut être considérée comme la deuxième phase de la culture médiatique, qui est désormais de plus en plus mondialisée et marquée, entre autres, par la popularité de nouveaux médias (film, radio) et formats (magazines). Dans les sociétés appartenant à la culture occidentale, ou influencées par elle, les mêmes informations sont consommées presque au même moment. En plus de la transmission d'informations, la transmission rapide des images deviendra possible, ce qui aura un impact fondamental sur le développement de la presse périodique. Le magazine, principal support du travail des deux Hongrois, est l'un des exemples les plus parfaits d'une presse organisée d'une nouvelle manière. Le magazine *Vu*, fondé par Lucien Vogel, a connu plus de 600 numéros entre 1928 et 1940, et dont le titre même fait référence à la vision, est l'un des premiers hebdomadaires à utiliser la photographie. C'est également à cette époque que la littérature expérimente avec des formes hybrides mélangeant le texte et l'image par le biais de la photographie (voir, par exemple, le roman-photo ou le ciné-roman). Cela signifie également que les processus de perception, de compréhension et de mise en récit se déroulent dans un espace de plus en plus mondialisé.

Par le bref rappel de la carrière des auteurs et l'analyse de ces romans traduits (ou écrits directement) en français, cette communication essaie de démontrer la nécessité d'étendre les recherches sur les relations culturelles et littéraires franco-hongroises vers les produits de la culture médiatique.

Références :

AIGNER, Lucien, ACZEL, Louis, 1932. *Nous désarmons... Visions de la conférence pour la réduction et la limitation des armements*. Genève : L'Art en Suisse.

AIGNER, Lucien, 1985. A Life with the Camera. In : *Modern Language Studies*, vol. 15, N^o. 3, Photography and Literature (Summer, 1985), pp. 53-65.

BUZINKAY, Géza, 1997. Bulvárlapok a pesti utcán [Journaux à sensation dans les rues de Pest], In : *Budapesti Negyed*, vol. 5, N^o. 2-3, pp. 31-44.

FRIZOT, Michel, DE VEIGY, Cédric, 2009. *Vu, le magazine photographique, 1928-1940*, Éditions de la Martinière.

GINZBURG, Carlo, 1989. Traces, Racines d'un paradigme indiciaire. In : *Mythes, emblèmes, traces. Morphologie et histoire*, Paris : Flammarion, pp. 139-180.

KÁLAI, Sándor, 2016. Egy elfelejtett krimiszerező(páros?): Louis Lucien Rogger [Un (ou deux ?) auteurs de romans policiers oubliés : Louis Lucien Rogger]. In : BÍRÓ, Annamária et Boka, László (dir.). *Értelmiségi karriertörténetek, kapcsolathálóké, írói csoportosulások 2*. Nagyvárad – Budapest : Partium kiadó – reciti, pp. 273-282.

LEENAERTS, Danielle, 2010. *Petite histoire du magazine Vu (1928-1940). Entre photographie d'information et photographie d'art*, Bruxelles : Peter Lang.

UHRHANE, Jennifer, s.d.. *Chronology*, Luminous-Lint : Photography : History, Evolution and Analysis : Lucien Aigner [en ligne], consulté le 31 janvier 2019. Disponible à l'adresse : http://www.luminouslint.com/app/photographer/Lucien__Aigner/A/.

KARÁCSONYI Judit

Littérature et Cinéma : la pratique contemporaine du recyclage.

Des Vampires à Irma Vep, Des Parapluies de
Cherbourg aux Larmes

Mots clés : *adaptation ; cinéma ; littérature contemporaine ;
novellisation ; recyclage*

La pratique contemporaine du recyclage au cinéma et dans la littérature est étroitement liée aux questions relevant du domaine plus vaste des études de l'adaptation. De l'adaptation cinématographique des œuvres littéraires à la tendance contemporaine de la novellisation des œuvres cinématographiques, les divers exemples montrent que cette pratique – cette approche de la re-présentation – comporte à la fois des contraintes et des libertés. Contraintes, parce qu'elle implique que les auteurs retracent un chemin déjà parcouru, manipulant – avec les mots de Nicolas Bourriaud – une matière qui « n'est plus *première* » ; mais libertés également, parce que l'adoption d'une posture secondaire ou mineure les incite à la créativité et à l'autoréflexion. Si cette pratique reconnaît ouvertement qu'elle fonctionne en tant que palimpseste, elle est néanmoins consciente de ce qui lui est propre. Le déplacement des notions d'originalité, d'authenticité et une vision critique sont simultanément présents dans le geste du recyclage. C'est une liberté car ce geste ne produit pas de nouvelles hiérarchies à la place des anciennes, ce qu'il recherche n'a rien à voir avec la promotion soit de l'image, soit du texte à l'encontre de l'autre. Ce qui l'intéresse est l'exploration de leur interaction complexe qui se

met en place dans un espace hybride, témoignant de la solidarité des procédés filmiques et textuels.

Références :

ASSAYAS, Olivier (Réalisateur), 2022. *Irma Vep* [Série]. France, États-Unis : HBO, OCS.

BAETENS, Jan, 2008. *La novellisation. Du film au roman*. Bruxelles : Les Impressions Nouvelles. ISBN 978-2-87449-056-9

BLATT, Ari J., 2005. Remake : Appropriating film in Tanguy Viel's Cinéma. In : *Contemporary French and Francophone Studies*. Décembre 2005, vol. 9, n° 4, pp. 379-386. ISSN 1740-9306.

BOURRIAUD, Nicolas, 2004. *Postproduction*. Dijon : Les Presses du réel. ISBN 978-2-84066-101-6

CLÉDER, Jean, 2010. De la littérature au cinéma : la notion d'auteur « sous la guillotine du sens » ? In : BOUJU, Emmanuel (éd.). *L'autorité en littérature : Genèse d'un genre littéraire en Grèce* [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, pp. 451-462. ISBN 978-2-75-354719-3. [Consulté le 12.12.2022]. Disponible à l'adresse : <http://books.openedition.org/pur/40582>

CLÉDER, Jean, 2012. *Entre littérature et cinéma*. Paris : Armand Colin. ISBN 978-2-200-28127-4

CLERC, Jeanne-Marie, 2001. Où en est le parallèle entre cinéma et littérature ? In : *Revue de littérature comparée* [en ligne]. 2001/2, n° 4, pp. 317-326. ISSN 1965-0264. [Consulté le 12.12.2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee-2001-2-page-317.htm>

COLARD, Jean-Max, 2015. *Une littérature d'après*. « Cinéma » de Tanguy Viel. Dijon : Les Presses du réel. ISBN 978-2-84066-716-2

DEMY, Jacques (Réalisateur), 1964. *Les Parapluies de Cherbourg* [Film]. France, Allemagne de l'Ouest : Parc Film, Madeleine Films, Bet Film.

GRIS, Fabien, 2012. *Images et imaginaires cinématographiques dans le récit français (de la fin des années 1970 à nos jours)*[en ligne]. Thèse de doctorat, Saint-Étienne : Université Jean-Monnet. [Consulté le 12.12.2022]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00940135/document>.

GRIS, Fabien, 2016. La référence cinématographique dans la littérature contemporaine française : la mémoire comme carrefour intersémiotique. In : *Fabula / Les colloques*, Circulations entre les arts. Interroger l'intersémioticité [en ligne]. [Consulté le 12.12.2022]. Disponible à l'adresse : <http://www.fabula.org/colloques/document3937.php>

ROSENTHAL, Olivia, 2012. *Ils ne sont pour rien dans mes larmes*. Paris : Gallimard. ISBN 978-2-07-013717-6

VIEL, Tanguy, 1999. *Cinéma*. Paris : Minuit. ISBN 978-2-70-734439-7

KISS Ádám László

Diplômés et mémoires de fin d'études de français à l'Université de Debrecen, 1920-2023

Mots clés : *diplômés ; mémoires de fin d'études ; Département de Français*

Dans le cadre de la préparation pour fêter le centenaire du Département de Français de l'Université de Debrecen (et de ses prédécesseurs : Université royale hongroise [1912-1921], Université royale hongroise István Tisza de Debrecen [1921-1950], Université de Debrecen [1950-1952], Université Lajos Kossuth [1952-2000]), on a établi les inventaires des diplômés de français et des mémoires de fin d'études.

Les données des diplômés ont été obtenues à partir des registres manuscrits tenus jusqu'en 2007 et, depuis 2008, du système d'études en ligne *Neptun* ; les mémoires se trouvent dans le catalogue en ligne de la bibliothèque universitaire (soumis dans les années 1920 et 1930) et dans la bibliothèque du Département. Il convient de mentionner que le fonds de cette dernière n'est pas complet, le nombre des mémoires disponibles laisse supposer que certains ont été perdus ; ils sont très probablement restés en possession des directeurs.

La date de 1920 dans le titre n'est pas erronée, le premier diplôme de français ayant été délivré trois ans avant la fondation du Département de Français autonome. Les registres des diplômés mentionnent la religion (jusqu'en 1948, l'année où l'oppression de l'Église par le pouvoir politique communiste hongrois est devenue générale), l'âge (au cours de l'année de l'obtention du diplôme), le

sexe, la mention (à partir de 1961) et la note moyenne du diplôme (à partir de 1990), la ou les spécialité(s) et le nombre des diplômés par an au cours des cent-trois dernières années. Les registres indiquent des années où les études françaises étaient si populaires que le nombre de diplômés a dépassé la trentaine (au tournant du 21^e siècle), et des périodes où le nombre était inférieur à dix pendant plusieurs années. Les données fournies ci-dessus rendent possible l’affichage des tendances passées et actuelles ; ces dernières, à notre grand regret, montrent que depuis des années, le nombre des diplômés (et par conséquent celui des étudiants qui commencent à poursuivre des études françaises) reste faible.

Les titres des mémoires témoignent des choix de sujet par les étudiants dans le domaine de la linguistique, de la littérature, de la culture et de la civilisation. Durant la période qui a précédé la Seconde Guerre mondiale, les mémoires dont les titres sont connus ont été écrits presque exclusivement sur des sujets littéraires, à quelques rares exceptions près. Un des premiers exemples en est le mémoire de maîtrise en linguistique de Márta Adolf intitulé *L’indicatif présent du verbe être dans les dialectes du français moderne*, soumis en 1928. Que le sujet soit littéraire ou linguistique, János Hankiss, fondateur du Département de Français, se retrouve souvent dans le rôle de l’évaluateur (et en même temps, très probablement, dans celui du directeur) de nombreux mémoires écrits entre 1923 et 1950. L’hégémonie de la littérature comme sujet a pris fin au début des années 1960, qui témoignent d’une émergence de mémoires écrits sur des sujets linguistiques, puis méthodologiques ou civilisationnels. Certains diplômes ont été complétés par leurs auteurs et ont été publiés en tant que tirés à part ou volumes des séries francophones dès les années 1920 (un exemple en est le mémoire d’Edit Kovács, soumis en 1936, qui a paru la même année dans la série *Études de littérature et de linguistique françaises de l’Institut Français à l’Université de Debrecen*, sous le titre de *Berlioz et la littérature*).

Au cours de l'histoire du Département, la continuité de son existence a été interrompue deux fois. La première période était celle de la guerre qui a provoqué un bref accroc, ce n'était que l'année 1945 où aucun diplôme n'a été délivré, en 1946 quatre étudiants ont reçu les leurs. Aucun diplôme de français n'a été délivré au cours de la période de dix ans allant de 1951 à 1960. En 1950, les dirigeants du nouvel État communiste, pour des raisons politiques et idéologiques, ont décidé de fermer les départements universitaires des langues occidentales, ce qui a été le cas du Département de Français de Debrecen. En 1950, dix étudiants ont reçu leurs diplômes (dont cinq personnes en septembre), et ce n'était qu'en 1961, suite à la réouverture du Département en 1957, que les premiers diplômes de français ont été délivrés après les années de silence.

Dans notre communication, nous nous proposons de contribuer à l'histoire du Département par une interprétation statistique des données acquises, avec des exemples, pour esquisser un tableau animé de l'enseignement universitaire du français à Debrecen.

Références :

1973-1998. *A debreceni Kossuth Lajos Tudományegyetem évkönyve* [Annuaire de l'Université Lajos Kossuth de Debrecen]. Debrecen : Kossuth Lajos Tudományegyetem.

1921-1942. *A debreceni M. Kir. Tisza István Tudományegyetem évkönyve és almanachja* [Annuaire et almanach de l'Université royale hongroise István Tisza de Debrecen]. Debrecen : M. Kir. Tisza István-Tudományegyetem.

GORILOVICS, Tivadar, 2011. Hankiss János (1893-1959) professzor, tudományszervező és népszerűsítő [János Hankiss (1893-1959), professeur, organisateur et vulgarisateur des sciences]. In : *Gerundium*. II, n° 1-2, pp. 41-49. ISSN 2061-5132

MUDRÁK, József, 2007. A Debreceni Tudományegyetem Bölcsészettudományi Karának története, 1914-1949 [Histoire de la Faculté des Lettres de l'Université de Debrecen, 1914-1949]. Thèse de doctorat. Debrecen : Debreceni Egyetem.

MUDRÁK, József, 2005. A Francia nyelv és irodalom Tanszék kialakulása a Debreceni Egyetemen (1914-1923) [La formation du Département de Français à l'Université de Debrecen (1914-1923)]. In : HOLLÓSI, Gábor (dir.). *Közlemények a Debreceni Tudományegyetem történetéből I.* Debrecen : DE BTK Történelmi és Néprajzi Doktori Iskola, pp. 21-24. ISSN 1787-3142

VIRÁGOS, Márta, 2020. Hankiss János irodalomprofesszor, a Debreceni M. Kir. Tisza István Tudományegyetem 1944-45. évi *rector magnificus* [János Hankiss, professeur de littérature, *rector magnificus* de l'Université royale hongroise István Tisza de Debrecen en 1944-45]. In : *Gerundium*. XI, n° 3-4, pp. 11-30. ISSN 2061-5132

Sources

Régistres des diplômes 1920-2007, Université de Debrecen, Faculté des Lettres, Bureau de Scolarité

Système d'études en ligne *Neptun*, Université de Debrecen

Catalogue en ligne de la Bibliothèque nationale et universitaire de Debrecen

Mémoires dans le fonds de la bibliothèque du Département de Français

KISS Sándor

Style, structure et forme : concepts fuyants et indispensables

Mots clés : *style ; signe ; système*

Les trois termes abstraits qui apparaissent dans le titre de ma communication ne semblent pas poser de problème dans le discours scientifique ou critique qui en fait usage ; toutefois, il est difficile d'en fixer les contours avec précision, vu qu'ils se prêtent, pour des raisons évidentes, à des généralisations plus ou moins abusives. Si je les évoque lors d'une fête organisée autour de la culture française, c'est que des savants français – essentiellement des linguistes et des anthropologues – se sont attaqués consciemment à la problématique de ces concepts fondateurs, qui fournissent des cadres indispensables pour toute approche scientifique du langage et de l'art. Définir le style serait aisé s'il s'agissait simplement de la manière dont un usager de la langue utilise les signes linguistiques ; la difficulté provient du fait que tous les aspects du message sont interprétés dans la communication, et parmi eux, la manière est loin d'être un pur accessoire : elle peut s'ériger en essence. L'utilisation des signes présuppose un ensemble de règles, mouvant dans le temps, mais saisissable et descriptible à un moment donné comme un objet fixe ; les relations qui le tissent créent une configuration différente de langue en langue, d'œuvre en œuvre ; ces configurations, qui ont reçu le nom de structure, constituent autant de manifestations d'une organisation fonctionnelle proprement humaine, le système sémiologique. L'interprétation du monde passe ainsi à travers des réseaux de relations définissables qui sont en même temps définissantes, car elles permettent d'identifier et de distinguer les choses, qui se profilent ainsi avec clarté sur l'arrière-plan chaotique

de l'existence. Cet interprétant du monde, nous pouvons l'appeler forme – un terme qui ne s'oppose donc pas ici au contenu, mais à un désordre informe, non encore humanisé. Au cours de ces réflexions, je me référerai à Ferdinand de Saussure, à Émile Benveniste et à Claude Lévi-Strauss.

Références :

SAUSSURE, Ferdinand de, 1978 (= 1922). Cours de linguistique générale. Paris : Payot. LÉVI-STRAUSS, Claude, 1958. Anthropologie structurale. Paris : Plon. BENVENISTE, Émile, 1966. Problèmes de linguistique générale. Paris : Gallimard.

KÓNYA Petra

Analyse comparative des particularités phonostylistiques du discours politique

Mots clés : *discours politique ; phonostylistique ; débit de parole ; pause ; Praat*

Depuis l'analyse prosodique de la parole de Charles de Gaulle réalisée par Léon (1971), mais surtout à partir des années 2000, de nombreuses études phonostylistiques ont été consacrées au discours des personnages politiques français. La première étude comparative du phonostyle du discours politique a été effectuée par Duez (1999), qui confronte les traits prosodiques de la parole de François Mitterrand, Georges Pompidou, Jacques Chirac et Lionel Jospin. Plus récemment, Bardiaux (2010) étudie la parole de Nicolas Sarkozy sur la base d'un certain nombre de paramètres temporels, mélodiques et de proéminence, et Hirsch et al. (2016) offrent une analyse détaillée du phonostyle des discours de François Hollande.

Une question intéressante de la phonostylistique concerne le rapport entre le phonostyle du discours d'un personnage politique et les circonstances de la production de ce discours. Au centre de l'étude de Duez (1999) se trouve le rôle symbolique des pauses dans la parole des personnages politiques. Sur la base de trois corpus, elle étudie certaines variables temporelles de leur parole, comme la vitesse de parole et d'articulation, la durée, ainsi que la fréquence et la distribution des pauses. En analysant ces paramètres, elle avance l'hypothèse d'une corrélation entre les traits prosodiques du discours et les rapports au pouvoir du personnage politique. En particulier, elle observe que le débit de

parole est plus lent chez les personnages au pouvoir, et plus rapide chez ceux qui sont en opposition.

Cette communication a pour but d'étudier le rapport au pouvoir et le phonostyle de deux personnages politiques français, François Mitterrand et Emmanuel Macron. Nous cherchons à évaluer l'hypothèse de Duez (1999) en confrontant les caractéristiques prosodiques de trois discours de Mitterrand aux propriétés prosodiques de trois allocutions de Macron, prononcées dans trois types de situations politiques. En nous servant du logiciel Praat, nous étudions les paramètres phonostylistiques suivants : le débit de parole et d'articulation, ainsi que le nombre et la durée des pauses.

Les données indiquent que chez Mitterrand, le débit d'articulation diminue, tandis que le taux d'articulation et la durée moyenne des pauses augmentent avec l'avènement au pouvoir, et il produit plus de pauses dans son discours prononcé lors de sa période présidentielle. En revanche, le débit d'articulation de Macron augmente, alors que le taux de pause, ainsi que le nombre et la durée moyenne des pauses diminuent lors du passage de la position de candidat à celle de président.

Ces résultats ne confirment pas l'hypothèse de Duez. La confrontation des paramètres prosodiques de ces deux personnages politiques nous permet de conclure que le débit de parole, la durée et le nombre des pauses ne sont pas directement liés à la position de pouvoir. Par ailleurs, nous avons observé que le débit de parole moyen de Macron est plus rapide que celui de Mitterrand, ce qui semble confirmer notre perception intuitive que le débit des personnages politiques montre une tendance accélérée d'une génération à l'autre.

Références :

BARDIAUX, A., 2010. Comment parlent les hommes politiques ? Analyse prosodique de la parole politique publique : de la variation stylistique à la variation individuelle. In : *Recherches en Communication*, n° 32, pp. 207-223. ISSN 1370-0480 [Consulté le 20 novembre 2022] Disponible à l'adresse : <https://ojs.uclouvain.be/index.php/rec/article/view/51763/49963>

BOERSMA, Paul, WEENINK, David, 2018. Praat : doing phonetics by computer [logiciel]. Version 6.0.37, téléchargé le 20 mai 2019 [<http://www.praat.org/>]

DUEZ, D., 1999. La fonction symbolique des pauses dans la parole de l'homme politique. In : *Faits de langues* n° 13, pp. 91-97. ISSN 1958-9514.

DUEZ, D., 2003. Le pouvoir du silence et le silence du pouvoir : Comment interpréter le discours politique ? In : *MédiaMorphoses* n°7, pp. 77-82. ISSN 0987-1381

HIRSCH, F., MARSAC, F., DIDIRKOVA, I., BECHET, M., BEN MESSAOUD, M., 2016. Spécificités du rythme de la parole politique. Le cas de François Hollande. In : *Revue Romanica Wratislaviensia* n°63, pp. 145-155. ISSN 0557-2665

LÉON, P., 1971. Essai phonostylistique. *Studia Phonetica* 4, pp. 111-143. ISSN 0829-2167

MALITA Ramona

Une analyse herméneutique de l'ekphrasis. Le cas du roman *La Porte du voyage sans retour*

Mots clés : *Diop ; roman La porte du voyage sans retour ; ekphrasis ; hypotypose ; suspense*

Considérations préliminaires

Analyser l'extrême contemporain français c'est plonger dans l'arène de l'actualité littéraire et culturelle vivante où les valeurs ne sont pas encore cernées, ni 'tamisées', mais flottantes ; où les variations et les oscillations sont très en vogue, car rien n'est fixé, ni canonisé, faute du recul historique nécessaire pour la mise en perspective. L'extrême contemporain français se trouve dans des rapports pas toujours agréables et/ou favorables avec la canonisation. L'entrée au ou la sortie du canon littéraire est un processus doublement vectoriel. En quelle mesure l'épreuve du temps confirmera nos hypothèses esthétiques ? Les réponses sont toujours provocatrices, mais les questions restent hardies. Nous allons entamer une telle discussion pour le roman annoncé dans le titre de cette communication.

Corpus littéraire : le roman *La Porte du voyage sans retour* de David DIOP (Seuil, 2021).

Les notions-clés qui seront utilisées lors de notre analyse : effet théâtral, suspense, effet visuel, hypotypose, ekphrasis. Le tableau selon lequel David DIOP réalise son ekphrasis : Marie-Guillemine Benoist (1768-1826), *Portrait de Madeleine*.

Le mythe-souche : Orphée et Eurydice, rendu dans le roman par le biais de l'opéra éponyme de Christoph Willibald Gluck.

Les notions adjacentes auxquelles notre communication fera référence : négritude, lignage, attitude politiquement (in)correcte, filiation, extrême contemporain français.

Le type d'analyse : démarche herméneutique à quatre niveaux, selon le modèle interprétatif de Paul Ricœur. Les niveaux de lecture selon l'approche herméneutique : niveau littéral ; niveau symbolique ; niveau tropologique ; niveau anagogique. (a) Le sens littéral = le sens reçu dans les échanges quotidiens. C'est le sens immédiat opposé au sens métaphorique ; (b) Le sens allégorique (du grec *alla* « egorein ») est le sens reçu dans un langage codé qui utilise les images à la place des concepts ; (c) Le sens moral est le sens reçu comme enseignement qui ouvre sur l'action future ; (d) le sens anagogique (du grec « *anagogê* » = élévation) ou spirituel est le sens nouveau, découvert sous l'action de l'Esprit, la vérité de Dieu.

Notre hypothèse de travail : Introduire le tableau aux yeux du lecteur par l'effet dramatique du suspense. Qu'est-ce qu'il voit, Michel, le personnage central du roman, lorsqu'il regarde le tableau ? L'art nous arrache au présent afin qu'il nous fasse plonger dans une réalité onirique sans futur, ni passé, où on retrouve intacts nos souvenirs. « Je compris alors que la peinture et la musique ont le pouvoir de nous révéler à nous-mêmes notre humanité secrète. Grâce à l'art, nous arrivons parfois à entrouvrir une porte dérobée donnant sur la part la plus obscure de notre être, aussi noire que le fond d'un cachot. Et, une fois cette porte grande ouverte, les recoins de notre âme sont si bien éclairés par la lumière qu'elle laisse passer qu'aucun mensonge sur nous-mêmes ne trouve plus la moindre parcelle d'ombre où se réfugier, comme lorsque brille un soleil d'Afrique à son zénith. » (*La Porte du voyage sans retour*, pp. 248-249).

Références :

DIOP, David, 2021. *La porte du voyage sans retour*. Paris : Seuil. ISBN 978.2.02.148785.5.

Ouvrages critiques

AQUIEN, Michèle, 1993. *Dictionnaire de poésie*. Paris : Le Livre de poche.

MORIER, Henri, 1989. *Dictionnaire de poésie et de rhétorique*. Paris : PUF [1961].

CASSIN, Barbara, 2004. L'Ekphrasis : du mot au mot. In : *Vocabulaire européen des philosophies : dictionnaire des intraduisibles*. Paris : Seuil, Dictionnaires Le Robert. (ISBN 2-02-030730-8).

PETRAȘ, Irina, 2002. *Teoria literaturii. Dictionar-antologie*. Curențe literare, figuri de stil, genuri și specii literare, metrică și prozodie, structura operei literare. Cluj-Napoca : Biblioteca Apostrof.

SOURIAU, Étienne (dir.), 1990. *Vocabulaire d'esthétique*. Paris : PUF.

MARÁDI Krisztina

Les défis de la traduction des contes pour enfants

Mots clés : *traduction ; adaptation ; contes pour enfants ; références culturelles ; vision du monde*

La traduction des contes pour enfants s'inscrit dans le cadre de la traduction littéraire, elle montre des similitudes avec cette dernière au niveau de la démarche, mais elle a des spécificités aussi qu'il faut absolument prendre en compte au cours de l'activité traduisante. Tout d'abord la question du « cibliste » ou du « sourcier » ne se pose même pas, l'approche ne peut être que cibliste, axée sur les destinataires très particuliers. Les enfants ne disposent pas des mêmes connaissances culturelles, linguistiques et affectives que les lecteurs adultes, ils ont une relation différente avec les histoires racontées et avec le monde des contes, il est donc indispensable d'adapter la traduction à leurs exigences et particularités. Il ne s'agit pas seulement de la simplification du texte ou du changement de ton pour qu'ils deviennent *enfantins*, mais d'une série de choix et de décisions conscientes permettant d'adapter le texte source aux spécificités des lecteurs. Il est tout à fait inimaginable dans le cas de la traduction des contes d'appliquer la démarche souvent utilisée pour la traduction des œuvres littéraires, consistant à garder un peu d'étrangeté, par exemple grâce à la non-traduction des *realia* et des références de la culture source. Cette technique n'est pas efficace dans le cas des lecteurs dont les connaissances encyclopédiques sont restreintes et qui sont encore dans la phase de la découverte du monde qui les entoure. Les difficultés qui peuvent surgir au cours de l'activité traduisante peuvent aboutir à une démarche que l'on pourrait appeler adaptation plutôt que

traduction, par exemple en matière de la traduction des noms parlants des personnages, de la désignation des plats, des lieux géographiques fictifs, etc. La suppression de certaines références culturelles et la domestication constituent une décision tout à fait subjective de la part du traducteur, un jeu très subtil entre la volonté de pouvoir captiver l'attention des jeunes lecteurs et l'intention de leur permettre de découvrir un autre monde, une autre culture exotique. Au cours du processus de la prise de cette décision, il est extrêmement important de ne pas perdre de vue l'âge du public visé, un enfant de 5 ans n'a pas les mêmes connaissances et la même vision du monde qu'un adolescent de 13 ans. Les plus jeunes sont quelquefois plus disposés à accepter ce qui est étranger, ils sont plus ouverts au monde, leurs sens sont excités pour absorber tout ce qui est nouveau, tout ce qui leur paraît mystérieux à cause de son étrangeté, ainsi la décision consciente de leur montrer la culture source et des aspects différents du monde peut contribuer à leur développement.

Il faut également prendre en compte le critère de lisibilité du texte, sa structure et son vocabulaire doivent être facilement compréhensibles pour les destinataires, mais là aussi il est facile de tomber dans le piège d'une démarche pédagogique et didactique, au lieu de s'efforcer de préserver l'identité culturelle de l'œuvre traduite et de son altérité.

Une bonne traduction peut avoir le mérite d'attiser la curiosité de ce public particulier, d'éveiller en lui le désir de découvrir la littérature et de former de nouveaux lecteurs qui ne perdront peut-être pas cette habitude de lire à l'âge adulte non plus, dans notre monde envahi par des dispositifs électroniques où le livre commence à perdre sa fonction et sa place.

Références :

ALBERT, Sándor, 2011. « *A fővényre épített ház* » *A fordításelméletek tudomány- és nyelvfilozófiai alapjai*. Budapest : Áron Kiadó. ISBN 978 963 9210 78 3

DEBOMBOURD, Héloïse, 2011. Les différents procédés de traduction dans la littérature de jeunesse. In : *La Clé des Langues*, septembre 2011. ISSN 2107-7029. Disponible à l'adresse : <https://cle.ens-lyon.fr/anglais/langue/traduction/les-differents-procedes-de-traduction-dans-la-litterature-de-jeunesse>

ECO, Umberto, 2006. *Dire presque la même chose. Expériences de traduction*. Paris : Éditions Grasset & Fasquelle. ISBN 978-2-253-08453-2

LADMIRAL, Jean-René, 1994. *Traduire : théorèmes pour la traduction*. Paris : Gallimard. ISBN 978-2070737437

PERGNIER, Maurice, 2017. *Les Fondements sociolinguistiques de la traduction*. Paris : Les Belles Lettres. ISBN 978-2-251-44672-1

NAGY Andrea

Traduction française de phrases emphatiques hongroises

Analyse comparative des traductions humaines et
automatiques

Mots clés : *phrase emphatique ; linguistique contrastive français-hongrois ; traduction humaine ; traduction automatique*

Les différences dans la structure syntaxique et informationnelle des phrases françaises et hongroises peuvent entraîner des problèmes de traduction liés à la focalisation. En français, le noyau de la phrase déclarative canonique non-marquée est constitué du sujet et du prédicat qui le suit immédiatement, ce qui correspond sur le plan communicatif à la répartition de l'information de la phrase en thème-rhème. La langue hongroise, quant à elle, permet une flexibilité syntaxique : la position des constituants de la phrase n'étant pas syntaxiquement déterminée, l'ordre des mots est qualifié généralement de « libre ». Cependant, comme la structure informationnelle de la phrase dépend du contexte et de la valeur informative du contenu communiqué, les différentes variations dans l'ordre des mots d'une phrase donnée véhiculent des significations communicatives différentes en fonction de l'intention du locuteur.

Le traducteur humain interprète le contenu communicatif de la phrase dans la langue source et sélectionne son équivalent dans la langue cible en tenant compte de ces facteurs. En revanche, pour un traducteur automatique, qui ne réalise pas de processus mental d'interprétation similaire à celui du traducteur humain, la traduction des phrases hongroises contenant un élément focalisé peut poser problème en français. En effet, d'une part, en hongrois,

il n'y a pas de marque morphologique spécifique pour l'élément focalisé, d'autre part, la forme écrite d'une même phrase hongroise, sans indices suprasegmentaux, peut avoir plusieurs significations communicatives.

Cette communication, conformément à l'hypothèse formulée, cherche à répondre à la question de savoir dans quelle mesure les traducteurs automatiques sont capables de distinguer les phrases à valeur communicative marquée des phrases « stylistiquement neutres », et dans quels contextes syntaxiques ils proposent des solutions en français similaires ou différentes de celles des traducteurs humains. Pour ce faire, nous donnerons d'abord un bref aperçu, illustré par des exemples, des possibilités syntaxiques qui peuvent être considérées comme équivalentes en français aux différentes structures emphatiques hongroises. Ensuite, nous comparerons les traductions françaises réalisées par des traducteurs humains et automatiques de phrases hongroises emphatiques, extraites de deux romans modernes.

S'inscrivant dans la tradition des recherches interdisciplinaires menées au Département de Français de l'Université de Debrecen, la présente recherche vise à donner un exemple concret du dialogue entre la linguistique contrastive français-hongrois et la traductologie.

Références :

CSÚRY, Andrea, 2002. Fókuszot tartalmazó magyar szövegmondatok megfeleltetése francia fordításban: szintaktikai lehetőségek és tendenciák. In : *A kontrasztív szövegnyelvészet aspektusai. Linearizáció: téma-réma szerkezet* (=Officina Textologica 7), pp. 65-74. ISSN 1417-4057.

KISS, Sándor, 2002. Mondatrészek és téma-réma tagolás: két struktúra konfliktusa a franciában. In : *A kontrasztív szövegnyelvészet*

aspektusai. Linearizáció: téma-réma szerkezet (=Officina Textologica 7), pp. 35-50. ISSN 1417-4057.

KLAUDY, Kinga, 2004. A kommunikatív szakaszhatárok eltűnése a magyarra fordított európai uniós szövegekben. In : *Magyar Nyelvőr* 128. 4. szám, pp. 389-407. ISSN 0025-0236.

LHAFI, Sandra, 2016. Thème / propos et la progression thématique. In : Albrecht, Jörn, Métrich, René (éds.). *Manuel de traductologie*. Berlin/Boston : Walter De Gruyter, pp. 491-502. ISBN 978-3-11-031352-9.

RiEgel, Martin, RIOUL, Jean-Christophe, PELLAT, René, 2002. *Grammaire méthodique du français*. 2^e édition « Quadrige ». Paris : PUF. ISBN 2-13-052209-2.

SÓRÉS, Anna, 1999. Le hongrois, langue SOV ou SVO : problèmes dans l'établissement de l'ordre de base. In : *Linx* [en ligne] 11/1999, mise en ligne le 02 juillet 2012, pp. 189-203. [Consulté le 24.05.2023]. Disponible à l'adresse : <https://doi.org/10.4000/linx.907>

VINAY, Jean-Paul, DARBELNET Jean, 1972. *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction*. Nouvelle édition revue et corrigée. Paris : Didier.

NÉMETH Linda

Défis de la traduction en hongrois du bestiaire du *Livre du Trésor* de Brunetto Latini

Mots clés : *bestiaire ; traduction ; animaux ; Brunetto Latini*

Brunetto Latini, homme politique et érudit florentin, exilé en France entre 1260 et 1266, rédigea en français son ouvrage encyclopédique. Une traduction hongroise de la section zoologique du *Livre du Trésor*, appelée *Livre des animaux* (éd. Chabaille), a été récemment publiée par le Collège Eötvös de Budapest.

Visant une perspective plus zoologique que morale, la nomenclature de Brunetto Latini traite les natures et les propriétés zoomorphiques des animaux. Adoptant le ton chronique, l'auteur compile des sources très diverses venues de l'Antiquité et de son temps. S'inscrivant dans une perspective utilitaire, des observations, des sagesses des nations, des conseils pratiques, de petites anecdotes exemplaires enrichissent ses descriptions.

Pour mettre en valeur le caractère unique du texte, le défi que rencontre le traducteur est de maintenir l'étrangeté du texte source, de refléter son altérité linguistique et culturelle sans pour autant créer un texte trop compliqué et faire disparaître le plaisir de la lecture. Dans la traduction, nous avons essayé de rendre le texte plus accessible en ajoutant des explications et des commentaires dans les notes de bas de page.

Nous avons fait appel à des textes de référence des époques passées (ex. : Aristote, Pline l'Ancien, Solin, Isidore de Séville)

pour résoudre des ambiguïtés. Grâce à la découverte de ces interrelations textuelles, les erreurs logiques et factuelles dans le texte source ont été également corrigées et ajustées dans la traduction hongroise. Nous avons même remarqué que l'auteur a commis des erreurs à la compilation, et des inexactitudes se sont glissées dans le texte, probablement lors de la copie des manuscrits. La première partie de notre exposé va apporter des preuves aux stratégies de désambiguïsation référentielle par le biais d'exemples de phrases. Dans son répertoire, Brunetto Latini note les noms d'animaux, de plantes et de pierres de manière diversifiée. Nous discuterons ensuite de la traduction de termes empruntés aux langues étrangères ou de mots formés à partir de racines grecques et latines créant un effet aliénant auprès du lectorat hongrois. En troisième lieu, nous examinerons les différentes dénominations des catégories de classification des animaux dans le langage médiéval (ex. : manières, ligniées, niais, ramains, grifains).

Bien que le bestiaire de Brunetto Latini ait perdu sa valeur scientifique à notre époque, cet ouvrage aide le lecteur contemporain à découvrir des contenus fascinants et précieux, qui se reflètent dans des œuvres littéraires ou des créations visuelles.

Références :

CHABAILLE, Polycarpe, 1863. *Li Livres dou Tresor*. Paris : Imprimerie Impériale, pp.182-254.

CHEVALLET, Abel de, 1857. *Origine et formation de la langue française*. Paris : Dumoulin et Imprimerie Impériale.

CORBELLARI, Alain, 2010. La littérature médiévale entre topos et création. In : *Poétique*. « *Le texte médiéval* ». N° 163, pp. 259-273.

CUVIER, Georges, 1841. *Az állat-ország földszíva*. Trad. par Péter Vajda. Buda.

EVANS, Dafydd, 1967. *Lanier : Histoire d'un mot*. Publications romanes et françaises, n°93. Genève : Librairie Droz.

Isidore DE SÉVILLE, 1986. *Étymologies, Livre XII. Des animaux*. AndrÉ, Jacques (dir.). Paris : Société d'Édition « Les Belles Lettres ».

JAUSS, Hans-Robert, 1977. Littérature médiévale et expérience esthétique. Actualité des *Questions de littérature* de Robert Guette. In : *Poétique* n° 31, pp. 3222-336.

LADÁNYI-TURÓCZY, Csilla, KÁDÁR, Zoltán (dir.), 2001. *Isten állatkertje, válogatás a középkor és a reneszánsz állatleírásából*. Budapest : Palimpszeszt.

LATINI, Brunetto, 2007. *Tresor*. Pietro G. Beltrami, Paolo Squillaciotti, Sergio Vatteroni [et al.] (trad. et éd.). Torino : Einaudi (I millenni).

LATINI, Brunetto, 2013. *Le livre du Trésor*. Carmody, Francis J. (éd.), Bernard Ribémont, Silvère Menegaldo (trad.). Paris : Champion.

LATINI, Brunetto, 2022. *A Kincses könyv bestiáriuma*, Trad. par Németh, Linda. Budapest : ELTE Eötvös József Collégium. ISBN 978-615-5897-55-9. Disponible à l'adresse : https://eotvos.elte.hu/media/7e/6e/d5dd44c0bcd59078f77f8bd1298bf101aaab67b6dae3dc46dbc03463c315/A_Kincses_konyv_bestiariuma.pdf

MISKOLCZI, Gáspár, 1983. *Egy jeles vad-kert avagy az oktalan állatoknak historiája*. Stirling, János (dir.). Magyar Hírmondó. Budapest : Magvető.

PASTOUREAU, Michel, 1999. L'animal et l'histoire du Moyen Âge. In : *L'animal exemplaire au Moyen Âge, (V^e-XV^e s.)*. Berlioz, J., Polo de Beaulieu, A-M. (dir.). Rennes : Presses Universitaires de Rennes, pp.13-26.

PASTOUREAU, Michel, 2011. *Bestiaires du Moyen Age*. Paris : Seuil.

Physiologos, Le bestiaire des bestiaires. Zucker, Arnaud (dir.), 2004. Grenoble : Éditions Jérôme Million.

Physiologos: a Zsámboki-kódex állatábrázolásával. 1986. KÁDÁR, Zoltán (dir.), Mohay András (trad.). Budapest : Helikon.

PLINE, 1877. *Histoire naturelle*. LittRÉ, Émile (dir.), Philippe Remacle (trad.). Paris : Nisard. Collection des auteurs latins.

VAN DEN ABEELE, Baudouin, 1990. *La fauconnerie dans les lettres françaises du XII^e au XIV^e siècle*. Leuven : Leuven University Press.

ZIMMERMANN, Ágoston, ZIMMERMANN, Gusztáv, 1942. *A bázisállatok anatómiájának kézi atlasza*. Budapest.

PAVLOVICS Zsófia Marianna

Décisions cruciales et symboles bibliques : nouvelle interprétation de l'histoire de Moïse dans *Éléazar ou la source et le buisson* de Michel Tournier

Mots clés : *Michel Tournier ; la Bible ; la littérature française contemporaine ; Moïse*

Les histoires et les personnages bibliques constituent une source d'inspiration majeure pour de nombreux écrivains jusqu'à nos jours. Les écrivains français contemporains s'intéressent avant tout à Jésus, Judas Iscariote, Ponce Pilate et Moïse. Ce dernier a inspiré plusieurs romans, dont *Éléazar ou la source et le buisson* (1996) de Michel Tournier et *Le Roman de Moïse* (2018) de Jean-Luc Allouche, entre autres. Dans ma communication, je vais analyser *Éléazar ou la source et le buisson*, qui est le dernier roman de Tournier. Dans un premier temps, je vais présenter d'une manière générale l'œuvre de l'auteur, qui pourrait être caractérisée comme une vaste entreprise d'écriture-lecture-réécriture essentiellement intertextuelle. Dans un deuxième temps, je vais parler de l'importance de Moïse dans l'Ancien Testament. Il est l'un des personnages les plus importants dans la Bible hébraïque : il est considéré comme l'un des plus grands prophètes et l'écrivain de la Torah. Moïse est celui qui a reçu la Loi pour le judaïsme et qui a fait sortir le peuple d'Israël hors d'Égypte.

Je vais continuer par l'analyse de l'œuvre *Éléazar ou la source et le buisson*, qui est la réécriture de l'histoire de Moïse, je vais expliquer pourquoi l'écrivain a choisi ce personnage biblique. Dans le roman tournierien, les événements se déroulent en Irlande au 19^e siècle

et le personnage principal est Éléazar, un pasteur irlandais, dont la vie peut être considérée comme parallèle à celle de Moïse. Tournier s'inspire – concernant certains événements de la vie de son héros – de l'histoire de Moïse. L'Irlande et la souffrance du peuple irlandais symbolisent l'Égypte et les dix plaies, Moïse passe quarante jours au mont Sinaï tandis qu'Éléazar passe quarante jours en bateau pour arriver en Amérique, enfin pour Moïse la Terre Promise est le Canaan et pour Éléazar c'est la Californie. Au cours de mon analyse, je vais interpréter les éléments et les symboles empruntés à la Bible – entre autres les symboles de la source, du buisson, du serpent –, leur utilisation et leur signification. J'étudierai en quelle mesure le roman a été influencé par l'Ancien et le Nouveau Testament, comment les ressemblances et les différences entre ceux-ci apparaissent chez Tournier. Je mets en parallèle l'histoire de Moïse et d'Éléazar, la similarité de leur destin. *Éléazar ou la source et le buisson* peut être caractérisé comme un roman d'apprentissage, car les réflexions du personnage sur le monde et sur lui-même sont souvent au centre de l'œuvre. Éléazar – comme Moïse – doit prendre des décisions cruciales et faire face à de grandes épreuves.

Dans ma communication, je vise à montrer la nouveauté de l'interprétation de l'histoire de Moïse que Tournier propose dans son roman.

Références :

PARIZET, Sylvie, 2016. *La Bible dans les littératures du monde, tome I – A à I, tome II – J à Z*. Paris : Les éditions du Cerf. ISBN 9782204115100

PENTELIUC-COTOȘMAN, Luciana, 2011. L'Écrivain dans le miroir de la littérature ou comment situer Michel Tournier. In: *Écho des Études Romanes* vol. 7, n° 1, pp. 91-102. [Consulté le

02.03.2021]. Disponible à

l'adresse : <https://www.eer.cz/pdfs/eer/2011/01/06.pdf>

VEVERKOVÁ, Darina, 2014. *La solitude et l'identité dans l'œuvre romanesque de Michel Tournier*. Brno : Masarykova univerzita. [Consulté le 20.02.2021]. Disponible à

l'adresse : https://is.muni.cz/th/i58dc/Dizertacna_praca_Veverkova.pdf

PRESCOD Paula

Le Web 2.0 et la conscience culturelle

Mots clés : *conscience culturelle ; Web 2.0 ; apprentissage formel/informel*

Les technologies numériques ont permis à des personnes issues de milieux linguistiques et culturels différents d'être en contact permanent les unes avec les autres, au point que les frontières linguistiques et culturelles sont franchies apparemment sans effort, puisque nous interagissons continuellement avec des groupes culturels divers. L'accès instantané à d'autres cultures signifie que les apprenants de langues autrefois « étrangères » peuvent accéder de façon instantanée à des faits culturels sur les individus parlant ces langues. Mais comment les enseignants peuvent-ils s'assurer que les connaissances acquises à partir de contenus linguistiques et culturels dits authentiques et non filtrés vont au-delà des clichés et des stéréotypes habituels ? Comment les technologies numériques transforment-elles les attitudes et les perceptions des apprenants à l'égard des porteurs de ces cultures ? Dans cet exposé, nous examinerons l'impact des technologies numériques sur le développement de la conscience culturelle. À l'aide de données recueillies auprès d'apprenants de langues étrangères, utilisateurs réguliers des technologies numériques, nous analysons les perceptions qu'ils ont des groupes culturels à travers le contact numérique. Nous soutenons que les professeurs de langues ne peuvent pas simplement considérer comme acquis le fait que la capacité des apprenants à surmonter les différences culturelles est devenue naturelle. Au contraire, la conscience culturelle ne peut être développée que par des approches qui permettent aux apprenants de s'engager dans des pratiques de décentration. Celles-ci doivent aider les apprenants à négocier le

sens culturel dans des contextes d'apprentissage de langues étrangères.

Références :

AMADIEU, F. & TICOT, A. (2014). Apprendre avec le numérique : mythes et réalités. Retz. BAX, S. (2011). Digital education: beyond the 'wow' factor. Research on Web 2.0 digital technologies in education. Dans M. Thomas (dir.), *Digital Education: Opportunities for Social Collaboration*, p. 239-256. Palgrave Macmillan. BEACCO, J.-C. (2007). Approches par compétences dans l'enseignement des langues. Didier. BORDES, V. (2012). L'éducation non formelle. AMADIEU, F. & TICOT, A., 2014. *Apprendre avec le numérique : mythes et réalités*. Retz.

BAX, S., 2011. Digital education: beyond the 'wow' factor. Research on Web 2.0 digital technologies in education. In : Thomas, M. (dir.), *Digital Education: Opportunities for Social Collaboration*. Palgrave Macmillan, pp. 239-256

BEACCO, J.-C., 2007. *Approches par compétences dans l'enseignement des langues*. Didier.

BORDES, V., 2012. L'éducation non formelle. *Les Dossiers des sciences de l'éducation*, 28, pp. 7-11.

Conseil de l'Europe., 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Didier.

DE CARLO, M., 1998. *L'interculturel*. CLE International.

GALISSON, R., 1988. Cultures et lexicultures : pour une approche dictionnaire de la culture partagée. *Annexes des Cahiers de linguistique hispanique médiévale* 7, Hommage à Bernard Pottier, pp. 325-341.

GIAVRIMIS, P., [et al.], 2010. Globalization, Internet and informal learning. *Mare Ponticum*, 1(1), pp. 1-12. <http://mareponticum.bscc.duth.gr>. Consulté le 23 février 2023.

HALL, E.T., 1976. *Beyond Culture*. Anchor Press.

MARSICK, V. J. & WATSON, K. E., 1990. *Informal and Incidental Learning in the Workplace*. Routledge.

MARTIN, X., 2016. Apprentissage informel et réseaux sociaux : une expérimentation de Twitter en cours de FLE. *Synergie Turquie*, 9, pp. 147-160.

NORTH, B., 2022. The CEFR Companion Volume and the action-oriented approach. *ItalianoLinguaDue*, 2, pp. 1-23.

O'REILLY, T., 2005. What is Web 2.0: Design patterns and business models for the next generation of software. <https://www.oreilly.com/pub/a/web2/archive/what-is-web-20.html>. Consulté le 23 février 2023.

PRENSKY, M., 2001. Digital natives, digital immigrants. *On the Horizon*, 9(5), pp. 1-6.

VINCK, D., 2016. *Humanités numériques. La culture face aux nouvelles technologies*. Le Cavalier bleu.

WINDMÜLLER, F., 2011. *Français langue étrangère (FLE) : l'approche culturelle et interculturelle*. Belin.

ZARATE, G., 1993. *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Didier.

SKUTTA Franciska

Autour de l'année 1923. Quelques tendances dans la linguistique française de l'époque

Mots clés : *linguistique française post-saussurienne ; linguistique historique comparée ; linguistique générale*

Cette communication propose une réflexion sur l'état de la linguistique française autour de l'année 1923. Par « linguistique française », on entend ici les recherches poursuivies en France et dans le monde francophone – surtout en Suisse –, indépendamment de l'objet des travaux particuliers. Aussi la description des divers aspects de la langue française ne constitue-t-elle pas nécessairement le principal centre d'intérêt des linguistes dont il sera question ici, d'autant moins que la plupart d'entre eux avaient reçu une formation en linguistique indo-européenne, selon une tradition classique, longtemps maintenue dans les universités de France et du monde germanophone. C'est ensuite sur les bases de connaissances solides en philologie et en linguistique historique comparée que les linguistes de la génération d'après Ferdinand de Saussure (et en partie formés par lui) – tout en se spécialisant dans l'étude approfondie des langues classiques (Antoine Meillet, Joseph Vendryès), du vieux-perse, des langues slaves, de l'arménien (Meillet), ou de la langue celtique (Vendryès) – se sont tournés vers des questions générales transcendant les frontières linguistiques. Certes, on ne doit pas oublier des ouvrages majeurs consacrés à la seule langue française, dont la rédaction s'étend par ailleurs au-delà de la période concernée, notamment *Histoire de la langue française* de Ferdinand Brunot, et la grammaire monumentale du français par Jacques Damourette et Édouard Pichon (*Des mots*

à la pensée...), ouvrages auxquels s'ajoute l'*Atlas linguistique de la France* de Jules Gilliéron. Cependant, c'est sans doute dans le domaine de la linguistique générale que les linguistes français ont le plus contribué à l'évolution de la théorie linguistique. Selon une tendance marquante, la linguistique générale sera fortement liée à l'étude des phénomènes sociaux (Meillet, Vendryès), tandis qu'une autre orientation, psychologique, accentue l'importance de l'énonciateur dans sa performance linguistique (Charles Bally, Albert Sechehaye). À l'époque concernée, l'enseignement saussurien, tout en restant « à la disposition » de la linguistique française, sera reconnu d'abord à l'étranger, pour obtenir sa consécration en France avec l'épanouissement du structuralisme en Europe et aux États-Unis.

Références :

BALLY, Charles, 1950. *Linguistique générale et linguistique française*. Berne : A. Francke (1^{re} éd. 1932).

MEILLET, Antoine, 1921. *Linguistique historique et linguistique générale* I. Paris : Champion.

SECHEHAYE, Albert, 1950. *Essai sur la structure logique de la phrase*. Paris : Champion (1^{re} éd. 1926).

VENDRYES, Joseph, 1968. *Le langage. Introduction linguistique à l'histoire*. Paris : Albin Michel (1^{re} éd. 1923).

SZABÓ Dávid – KOVÁCS Máté

Les noms propres devenus noms communs dans l'argot commun des jeunes Hongrois

Mots clés : *nom propre ; nom commun ; argot commun ; jeunes Hongrois*

Dans sa thèse soutenue en 2002 à l'Université René Descartes – Paris 5 et publiée deux ans plus tard aux éditions L'Harmattan (Szabó, 2004), Dávid Szabó analyse l'argot des étudiants budapestois en le comparant aux argots français. En annexe de cet ouvrage, nous trouvons un dictionnaire hongrois–français qui présente le vocabulaire recueilli dans le cadre d'une enquête conduite par l'auteur et ses étudiants au printemps 2000. C'est ce dictionnaire qui nous servira de point de départ pour cette communication étant donné qu'il rassemble un certain nombre de noms propres de personnes (Aladár, Józsi, Luca, Maca, Muki, Pali, Piroska, etc.) et de noms de marques (meki « McDonalds », merci « Mercedes », trabi « Trabant », etc.) qui sont utilisés comme noms communs dans l'argot commun des jeunes Hongrois. L'objectif de notre intervention est triple. D'abord, nous nous proposerons d'examiner à quel point les mots et expressions figurant dans le dictionnaire mentionné plus haut sont employés aujourd'hui, plus de vingt ans après l'enquête menée par Dávid Szabó. Ensuite, nous nous intéresserons aux « nouveaux » noms propres devenus noms communs qui sont utilisés actuellement par des jeunes Hongrois. Pour ce faire, nous présenterons les résultats de notre enquête réalisée par un questionnaire en ligne auprès de 126 jeunes Hongrois âgés de 18 à 35 ans. Enfin, nous rendrons également compte des possibilités de comparaison de notre corpus avec un corpus français recueilli dans des dictionnaires. La présente

communication s'inscrit dans la continuité de plusieurs travaux (Kovács, 2021a ; 2021b) qui ont pour but de revisiter un corpus d'argot commun établi il y a plus de vingt ans afin d'observer l'évolution de l'argot commun hongrois dans le temps.

Références :

CALVET, Louis-Jean, 2007. *L'argot*. Paris : Presses Universitaires de France. ISBN 978-2-13-055983-2

CALVET, Louis-Jean, 2011. *La sociolinguistique*. Paris : Presses Universitaires de France. ISBN 978-2-13-058839-9

KOVÁCS, Máté, 2021a. Le champ lexical d'*aimer* dans l'argot commun des jeunes Hongrois. In: *Acta Universitatis Lodzianis. Folia Litteraria Romanica*. n° 16, pp. 105-117. ISSN 1505-9065

KOVÁCS, Máté, 2021b. Le champ lexical des parties du corps dans l'argot commun des jeunes Hongrois. In : *Écho des études romanes*. vol. 17, n° 1, pp. 41-57. ISSN 1801-0865

SZABÓ, Dávid, 2002a. Les procédés de la formation du vocabulaire de l'argot hongrois. In : *Cahiers d'Études Hongroises*. n° 10, pp. 161-169. ISSN 1149-6525

SZABÓ, Dávid, 2002b. La place de l'emprunt dans l'argot de Budapest. In : *La Linguistique*. n° 38, pp. 113-127. ISSN 2101-0234

SZABÓ, Dávid, 2004. *L'argot des étudiants budapestois*. Paris : L'Harmattan. ISBN 2-7475-6346-4

SZILÁGYI Ildikó

Guillevic en Hongrie

Mots clés : *traduction poétique ; réception ; Guillevic*

Dans ma communication, je propose de parcourir les étapes les plus importantes de la réception de Guillevic en Hongrie, depuis 1948 (la première apparition de son nom) jusqu'à nos jours. Ma présentation s'inscrit principalement dans le prolongement des travaux réalisés par György Somlyó (1920-2006), poète, traducteur, critique littéraire, ami intime de Guillevic et par Tivadar Gorilovics (1933-2014), directeur du Département de Français de l'Université de Debrecen (de 1970 à 1991) et rédacteur du livre « A mi francia költőnk, Guillevic » [Notre poète français, G.] (Debrecen, 2009).

Dans un premier temps, je passerai en revue les traductions hongroises des œuvres guilleviciennes parues dans des anthologies, dans des revues littéraires (*Nagyvilág, Kortárs, Élet és Irodalom, Jelenkor*, etc.) et en recueil (« Föld és víz », 1962, « Val vel », 1973, « E. G. legszebb versei », 1978). La plupart de ses traducteurs (Gyula Illyés, László Gara, László Gereblyés, György Somlyó, György Rónay, etc.) sont en même temps des poètes, ayant pu subir son influence dans leur propre pratique poétique.

J'évoquerai brièvement la théorie de traduction poétique de Guillevic, telle qu'elle est formulée essentiellement dans la préface de son recueil *Mes poètes hongrois* (1977, deuxième édition augmentée). Traitant des problèmes techniques de la traduction, Guillevic y réfléchit sur son propre métier de poète. En ce qui concerne son activité de traducteur, je me contente de la retracer à travers quelques-unes de ses adaptations de poèmes hongrois, co-traduits par Tivadar Gorilovics.

Outre les études de Somlyó et de Gorilovics, les deux critiques littéraires qui ont fait le plus pour faire connaître l'œuvre de Guillevic en Hongrie, je ferai allusion aux articles et comptes rendus de Péter Pór, György Rónay, György Timár, Éva Tóth, Ferenc Vitéz, entre bien d'autres. Je m'intéresserai essentiellement à l'image du poète que les traductions et les études font ressortir pour le public des lettrés, mais aussi pour un public plus large en Hongrie. A travers quelques publications plus récentes, j'essaierai de montrer l'actualité de Guillevic, même si c'est une actualité beaucoup plus limitée qu'elle n'était auparavant ; en effet, elle ne concerne plus que quelques créateurs.

Références :

GORILOVICS, Tivadar (dir.), 2009. « A mi francia költőnk, Guillevic [Notre poète français, Guillevic] », Debrecen : Kossuth Egyetemi Kiadó.

GUILLEVIC, [1967] 1977. *Mes poètes hongrois*. Budapest : Éditions Corvina.

GUILLEVIC, 1962. *Föld és víz*. Éd. György Somlyó. Budapest : Európa.

GUILLEVIC, 1973. *Val vel*. Éd. György Somlyó. Budapest : Európa.

GUILLEVIC, 1978. *Eugène Guillevic legszebb versei*. Válog., ford. István Tóth. Bukarest : Albatrosz.

TILLINGER Gábor

Les dictionnaires français–hongrois du 19^e siècle

Mots clés : *lexicographie ; dictionnaires bilingues ; français ; hongrois*

Dans notre communication, nous nous proposons de dresser le bilan des premiers dictionnaires français–hongrois, parus dans le 19^e siècle, et quasi complètement oubliés de nos jours. Au lieu d’une simple énumération, nous envisageons une présentation plus approfondie, prenant en considération aussi bien les personnes des différents auteurs que les circonstances de la parution de ces dictionnaires, tout en fournissant une étude comparative du contenu des différents ouvrages. Notre étude portera surtout sur les différents types d’exemples dans certains articles. Nous avons choisi d’examiner des entrées présentant des verbes fréquents et sémantiquement surchargés, comme *aller, avoir, être, faire, prendre, rendre, venir*, etc., soit des vedettes dont l’emploi est le plus souvent illustré de nombreux exemples d’usage – aussi bien en raison de la polysémie qu’en raison de la fréquence élevée de ces verbes dans différents contextes. Notre but consiste d’une part à présenter l’évolution structurale des entrées au fil du temps – une évolution qui ne signifie pas automatiquement une amélioration ou un enrichissement des qualités. D’autre part, nous voudrions commenter le choix et la quantité des exemples dans les dictionnaires étudiés, tout en analysant les fonctions et la raison d’être des exemples lexicographiques. L’interprétation des résultats des analyses peut grandement être influencée par la connaissance de l’arrière-plan historique.

Références :

JACOBSEN, Jane Rosenkilde, MANLEY, James, PEDERSEN, Viggo Hjørnager, 1991. Examples in the bilingual dictionary. In : HAUSMANN, Franz Josef, REICHMANN, Oskar, WIEGAND, Herbert Ernst, ZGUSTA, Ladislav (éds). *Wörterbücher / Dictionaries / Dictionnaires : Ein internationales Handbuch zur Lexikographie / An International Encyclopedia of Lexicography / Encyclopédie internationale de lexicographie*. Vol. 3. Berlin : De Gruyter, pp. 2782-2789. ISBN 3-11-012421-1

MAGAY, Tamás (éd.), 2011. *A magyar szótárirodalom bibliográfiája* [Bibliographie de la lexicographie hongroise]. Lexikográfiai füzetek 1. 2^e éd. rev. et augm. Budapest : Akadémiai Kiadó. ISBN 978-963-05-8996-3

PIOTROWSKI, Tadeusz, 2000. Examples : The Ragbag of Bilingual Lexicography ? *Lexicographica*. N^o 16, pp. 14-24. ISSN 1865-9403

SÁGI, István, 1922. *A magyar szótárak és nyelvtanok könyvészete* [La bibliographie des dictionnaires et des grammaires hongrois]. A Magyar Nyelvtudományi Társaság Kiadványai 18. Budapest : Magyar Nyelvtudományi Társaság.

SZABÓ, Dávid, 2011. *Les dictionnaires hongrois–français et français–hongrois*. In : FÁBIÁN, Zsuzsanna (éd.). *Hungarian Lexicography I : Bilingual Dictionaries*. Lexikográfiai füzetek 5. Budapest : Akadémiai Kiadó, pp. 79-91. ISBN 978-963-05-9179-9

TÓTH Ágnes

L'art pictural dans la littérature fantastique de Belgique

Mots clés : *littérature belge ; littérature fantastique ; peinture*

L'interférence et la transgression entre les arts, les affinités entre l'art pictural et les lettres belges sont des pistes de recherche qui offrent la possibilité d'une interprétation plus large selon laquelle la représentation picturale joue un rôle fondamental dans la construction de l'identité artistique belge. Ce « tropisme pictural » (Brogniez, 2010 :7), selon ses racines historiques et géographiques, caractérise le champ culturel belge en général, mais le champ des lettres se démarque dans cette particularité ; ses origines obtiennent ainsi un attribut distinct au sein de l'ensemble de la culture française. La pensée visuelle devient une spécificité catégorique des lettres belges ; elle est soulignée par des suggestions selon lesquelles la représentation picturale est « un code de lecture » dans la littérature belge (Aron, 1990 : 83).

Dans cette communication, nous entendons focaliser l'attention sur cet héritage particulier de la littérature fantastique, là où l'inspiration picturale des écrivains belges se manifeste à divers niveaux de la pratique d'écriture. L'art pictural se présente souvent comme source d'inspiration, générateur de l'intrigue et déclencheur du fantastique. Comme dit Jean-Baptiste Baronian : la tradition picturale flamande « pleine d'étonnements, de fulgurances, de monstres » est un déclencheur probant de l'univers fictionnel de l'école belge de l'étrange. (Baronian, 1978 : 223).

Qu'il s'agisse de transpositions littéraires des œuvres picturales, plus précisément de leurs adaptations scripturales, ou d'allusions

picturales explicites ou codées, nous nous intéressons à la manière dont l'art pictural accompagne et agence l'évolution des intrigues, à celle dont le support pictural sert à déceler la nature étrange des personnages, des lieux, des objets profondément banals, ou encore à la manière dont l'art pictural fait se muer le texte en fantastique. Par la mobilisation de motifs qui sont communs aux deux formes artistiques, les écrivains surprennent le surnaturel derrière les apparences, l'« envers étrange » du quotidien (Muno, 2001 : 160). La transgression entre les deux états ne se fait pas par « l'intrusion brutale du mystère dans le cadre de la vie réelle » – c'est ainsi que Pierre-Georges Castex caractérise le fantastique (Castex, 1987 : 8) ; mais par la faculté d'« un regard étonné » (Picard, 1887 : 20).

L'importance du regard, de la visualité, ainsi que les références aux représentations iconographiques et leurs influences sur le processus de création scripturale seront analysées chez les fantastiqueurs belges, comme Michel de Ghelderode, Maurice Carême, Thomas Owen, Jean Muno.

Références :

ARON, Paul, 1990. Quelques propositions pour mieux comprendre les rencontres entre peintres et écrivains en Belgique francophone. In : *ÉCRITURE* 36. Cahier de littérature et de poésie. Lausanne : Lettres Belges d'expression française, pp. 82-91.

BARONIAN, Jean-Baptiste, 1978. *Panorama de la littérature fantastique de langue française*. Paris : Stock. ISBN 2-8046-0394-6

BROGNIEZ, Laurence, 2010. La revanche des peintres ou la critique de la critique (Wiertz, Rops, Ensor). In : PRUNGNAUD, J. (éd.), *La littérature d'art. Entre critique et création*. P.U.Lille. « Travaux et recherches UL 3 », pp. 21-38.

BIZEK-TATARA, Renata, 2018. Le fantastique belge contemporain : écriture métissée. In : *Kwartalnik neofilologiczny*. Warszawa, LXV 3, pp. 412-420. ISSN 0023-5911 [consulté le 19.11.2022] Disponible à l'adresse : <http://journals.pan.pl/dlibra/publication/123500/edition/107716/content/le-fantastique-belge-contemporain-ecriture-metisse-bizek-tatara-renata>

CAILLOIS, Roger, 1958. *Anthologie du fantastique*. Tome I–II. Paris : Éditions Gallimard.

CAILLOIS, Roger, 1966. *Images, images...Essais sur le rôle et les pouvoirs de l'imagination*. Paris : Librairie José Corti.

CASTEX, Pierre-Georges, 1987. *Le conte fantastique en France de Nodier à Maupassant*. Paris : Librairie José Corti.

LOUVEL, Liliane, 1998. *L'œil du texte*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.

MUNO, Jean, 2001. *Œuvres choisies*. Bruxelles : La Renaissance du Livre.

PICARD, Edmond, 1887. Le Fantastique réel (Extrait du Juré), In : *Littératures fantastiques – Belgique, Terre de l'étrange*. Tome II : 1887–1914. Contes réunis et présentés par Éric Lysøe, Éric. Bruxelles : Éditions Labor, 2003. ISBN 2-8040-1748-6

PRINCE, Nathalie, 2008. *Le fantastique*. Paris : Armand Colin. ISBN 2-2003-5155-0

STEINMETZ, Jean-Luc, 1990. *La littérature fantastique*. Paris : Presses Universitaires de France. Collection « Que sais-je ? ». ISBN 10 : 2-1304-2849-5

STEINMETZ, Thomas, 2007. Les angles saillants de la conscience : le fantastique de révélation. In : *Revue de littérature*

comparée. Éditeur Klincksieck, 2007/1 n°321, pp. 43-57. ISSN 0035-1466 [consulté le 19.11.2022] Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee-2007-1-page-43.htm>

TODOROV, Tzvetan, 1976. *Introduction à la littérature fantastique*. Paris : Seuil. ISBN : ISBN 2-7578-5013-X

VAX, Louis, 1960. *L'art et la littérature fantastiques*. Paris : Presses Universitaires de France. ISBN 2-7059-0759-9

VAX, Louis, 1987. *La séduction de l'étrange*. Paris : Presses Universitaires de France. ISBN 2-1303-9892-8